La Minerve

E ANNEE—No 225 | MONTREAL, MERCREDI, 6 JUIN 1894 | LE No: DEUX CENTS

Biblio du Parlement OTTAWA Ont

Hood's Guerit

Merveilleux, mais Vrai.

Sourde et Aveugle, Cause par la Grippe et un Abces.



MME M. E. WILSON,
Syracuse, N.Y.

"Pendant trois ans j'ai eu le rhumatisme, et en décembre dernier je souffris de la grippe. Trois médecins dirent que mon rétablissement était douteux. Un abcès se forma dans ma tête, s'écoulant par mes oreilles. Je fus très malade pendant six semaines. Je devins **sourde et aussi aveugle.** Je perdis tout courage,

Fis Mon Testament,

et me préparai à la mort. Mais je crus devoir essayer Hood's Sarsaparilla. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à recouvrer la vue et l'ouie. L'abcès, après avoir coulé six semaines, se guérit; l'appétit me revint et je recouvrai la

Hood's Sarsaparilla **Guerit**

force et la santé. Je puis maintenant **Bien Voir et Entendre**, faire mon propre ouvrage et vaquer à mes occupations." MME M. E. WILSON.

Hood's Pills guérissent la constipation.

Marchands-Tailleurs

N. LEVEILLE
MARCHAND-TAILLEUR
Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour
138 rue St-Laurent, Montréal

Nouvellement reçus; les draps, meltons, tweeds français, anglais et écossais pour costumes ou habillements de printemps. Venez voir.

GIBB & CIE

Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

TWEED, DRAP ET MERCERIE

Ainsi que les patrons de Poole pour habillements. Ils invitent le public à les visiter.

LITERIE

—DE LA—

MAISON LA PLUS RECOMMANDABLE

Etablie depuis 25 ans

ROCK BOTTOM PRICES

J. E. TOWNSEND

1 Petite rue Saint-Antoine, coin de la rue Saint-Jacques seulement

Téléphone 1906.

Ciment,

Tuyaux d'Egout,

Belles briques

—A—

TRES BAS PRIX

—CHEZ—

F. HYDE & CIE

31 Rue Wellington

TÉLÉPHONE No 9354

SUPPLEMENT

—A LA—

Shipping Manufacturers' List

NOMS ET ADRESSES

—DES—

Manufacturiers en Canada

Disposés par ordre alphabétique pour l'usage des souscripteurs à la liste

1894

PRIX DES DEUX LIVRES - - - $3.00

En vente chez Desbarats & Cie, Trudel & Demers, Geo. Bishop.

TAPIS battus et nettoyés à la vapeur. 11 rue Hermine. Telephone 798, H. N. TABB, Gerant. 119-1an

L. J. HERARD

Marchand de fer, d'outils, ustensils de cuisine, APPAREILS de CHASSE et de PECHE, etc.

No 26 rue St-Laurent,

TÉLÉPHONE 6664. MONTREAL
184-1no

ENCOURAGEZ L'INDUSTRIE NATIONALE

EN VOUS SERVANT DES PAPIERS DE LA

COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND

—A—

SAINT-JEROME P.Q.

Qui, par l'excellence de leurs qualités, ont obtenu les PREMIERES RECOMPENSES à L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE CHICAGO EN 1893.

Exigez toujours vos LIVRES BLANCS, fabriqués avec les beaux Papiers de toile, aux marques:

"Canadian Linen Ledger" & "Superfine Linen Record"

Pour votre CORRESPONDANCE et BLANCS DIVERS, n'employez que les Papiers "STANDARD," "DONNACONA," "ROLLAND," et "CANADA," avec enveloppes de même qualité. Si vous vous servez d'un clavigraphe (Type-Writer), vous aurez la plus entière satisfaction en faisant usage du fameux papier spécial "EARNSCLIFFE LINEN BOND."

Tous ces papiers sont en vente CHEZ TOUS LES PAPETIERS en gros et en détail, chez TOUS LES LIBRAIRES ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

BUREAU PRINCIPAL:

J. B. Rolland & Fils

6 à 14 rue St-Vincent,
MONTREAL

DERNIERES NOUVELLES

Pour les dernières nouvelles voir en troisième page.

PETITES NOUVELLES

—Albéric Groulx, arrêté dimanche pour s'être querellé avec un ami, a été acquitté.

—M. l'avocat Greenshields se rendra à New-York, demain, pour prendre part au procès d'Erastus Wiman.

—G. Steele, une des victimes de l'accident arrivé rue Brunswick, est aussi bien que possible. Il n'est pas encore hors de danger.

—A l'assemblée mensuelle régulière M. J. J. Ryan, ex-président de la "Young Men's Society" et M. B. Campbell, ont été choisis pour représenter la société au grand bazar qui doit s'ouvrir à la salle Windsor, ce soir, concernant l'église Saint-Patrice.

—Arthur Bellefleur, âgé de 18 ans, a été condamné à 3 mois de prison de travaux forcés par le juge Desnoyers, pour assaut sur une jeune fille du nom de Gertrude Ritchie, dont les parents demeurent à Outremont. L'enfant revenait de l'école, lorsqu'elle a été attaquée. Bellefleur a protesté de son innocence en cour.

—Napoléon Lapierre, de la rue Dupré, âgé de 19 ans, et Francis Guy, de la rue Saint-Patrice, âgé de 18 ans, ont été recueillis par la police, dans la rue Craig, où ils zigzaguaient. Les jeunes ivrognes prétendaient avoir complètement oublié l'endroit où ils avaient acheté leur plumet. En conséquence, le Recorder les a condamnés à $3 d'amende ou 10 jours de prison chacun.

—Le constable Cadieux a ramassé, sur la voie du tramway, près du parc Mont-Royal, une femme ivre nommée Albina Bélanger, et demeurant rue Arcade. Albina, suivie d'une dizaine d'individus et conduite durant quelque temps par un citoyen que l'ivresse faisait chanceler, avait été abandonnée en cet endroit dangereux et s'était laissée choir. Elle a comparu devant le Recorder, qui l'a renvoyée chez elle.

—Les jeunes Iréné Lamoureux, de la rue Drolet, et Wilfrid Henry, de la rue Rivard, ont eu le tort, étant ivres, de prendre la rue Lagauchetière pour un champ de courses. Les constables McLaughlin et Richard ont réussi à arrêter leur cheval avant qu'aucun accident ne se soit produit, et ont emmené les jeunes gens au poste. Le Recorder a infligé aux prisonniers une amende de $10 ou 1 mois de prison chacun.

—Quatre "tramps" qui ont donné les noms de Daniel Roberts, 30 ans, Frank Mitchell, 21 ans, Frank Miller, 16 ans, et Frank Thibault, 17 ans, ont été arrêtés par l'officier de police Charles Lafontaine, pour vagabondage aux environs de la gare de la compagnie du Grand Tronc, à la Pointe Saint-Charles. L'un des prisonniers, le nommé Roberts, a assailli M. Lafontaine à coups de pierres. Le procès des accusés est remis à aujourd'hui.

—Une femme nommée Georgiana Sirois, veuve de Joseph Petit dit Vallée, accusée de tenir une maison de désordre, au No 127 rue Saint-Louis, a comparu devant le Recorder et a été condamnée à fournir $100 de caution personnelle, plus un cautionnement de $50, et à payer $7.30 de frais, ou à passer trois mois en prison. Son dénonciateur, le sieur Joseph Brulot dit Giserand, accusé par elle de voies de fait, a été, à son tour, condamné à $1 d'amende ou huit jours de prison, et s'est empressé de payer. La femme Sirois poursuivait encore Joseph Brulot, l'accusant d'avoir défoncé sa porte, brisé son poêle, etc., mais l'action a été déboutée et la plaignante a été condamnée à payer les frais, soit $3, ou à passer huit jours en prison.

A. S. BROSSEAU, L. D. S.,

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
54-1a

VAPEUR ÉCHOUE

SUR LES COTES DE TERRENEUVE

Une dépêche nous apprend que le "Texas", de la compagnie Dominion, parti de Montréal, vendredi dernier, avec une cargaison de bestiaux, est échoué sur la côte de Terreneuve, près du Cap Ray.

L'équipage est sauvé.

On croit pouvoir sauver les 250 bêtes à cornes, les 1,400 moutons et les 100 caisses de fromage embarqués à Montréal.

On croit qu'il sera impossible de tirer le navire de sa fâcheuse position.

Pour le mois de juin seulement

Vous pouvez acheter chez F. Lapointe un beau set de salon couvert en Brocatelle pour $40 argent comptant. Ouvert tous les soirs. F. Lapointe, 1551 rue Sainte-Catherine. 225—jno

LE BARREAU

ELECTION DU SECRETAIRE-GENERAL AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection du secrétaire-général du barreau de la province de Québec. Les candidats sont MM. Languedoc, de Québec, A. Globensky et Eug. Lafontaine, de Montréal.

On dit que ce dernier réunira la majorité des suffrages. Sa nomination aurait pour excellent résultat de placer un professeur dans le conseil des examinateurs, ce qui est désiré par tout le monde.

GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX ET FOURRURES

Nos assortiments de chapeaux et de fourrures sont les plus complets que l'on puisse voir et cela durant toute l'année. Nous avons toujours en stock tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chapeaux et de plus riche en fait de fourrures. Chas Desjardins et Cie, 1537 Sainte-Catherine. 225 6

QUINIUM LABARRAQUE

VIN FÉBRIFUGE, TONIQUE DIGESTIF, APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS, pour *les convalescents et tous ceux qui souffrent de faiblesse de l'estomac, d'anémie, d'épuisement causé par l'âge, les excès, le travail, la fièvre.* EN BOUT. ET 1/2 BOUT. 19, rue Jacob, Paris et TOUTES PHCIES.

Cour du Banc de la Reine

JAMES KERR A LA BARRE

IL EST TROUVE NON COUPABLE

Hier matin à l'ouverture de la cour Sarah Wheeler, accusée de bigamie, a été appelée à la barre, mais son avocat, M. D R. Barry, a fait motion pour faire nommer une commission rogatoire aux Etats-Unis pour examiner plusieurs témoins importants et pour que le procès n'ait lieu qu'après le retour des commissaires. A l'appui de cette motion M. Barry produit cinq ou six documents portant les signatures de détectives et de chefs de la Pennsylvanie, de Chicago, etc., tendant à démontrer que la prisonnière est victime d'une conspiration.

Cette motion a été discutée en chambre, hier après-midi, et prise en délibéré.

Puis James Kerr est appelé à la barre. C'est un homme de quarante ans environ et il a déjà passé vingt-cinq ans de sa vie au pénitencier.

Il a été condamné pour la première fois le 4 mai 1867, à cinq ans de détention au pénitencier de Kingston, pour vol avec effraction.

En décembre 1871, ayant commis un vol sur la personne, il était de nouveau renvoyé au pénitencier de Kingston pour cinq ans.

Le 18 décembre 1876, il entrait cette fois au pénitencier de Saint-Vincent de Paul pour trois ans. Il s'était encore rendu coupable de vol avec effraction.

Le 15 octobre 1881, il avait de nouveaux démêlés avec Dame Justice pour vol sur la personne, et il était renvoyé à Saint-Vincent de Paul pour sept années.

Enfin, le 29 mars 1888, il était condamné à cinq autres années de pénitencier pour vol avec effraction. Cela fait en tout vingt-cinq ans.

C'est un des plus fins voleurs du pays. Il est pour le moment accusé d'avoir, en compagnie d'un nommé Arthur Lévesque, commis plusieurs vols avec effraction l'hiver dernier.

Lévesque a tout avoué en cour des sessions spéciales et a été condamné par le juge Dugas à sept ans de pénitencier. Quand il a été condamné, on lui avait demandé s'il avait quelque chose à dire avant que la sentence ne fut prononcée contre lui, et il avait répondu: "J'ai plaidé coupable sur toutes les accusations; je ne vois pas ce que j'ai à dire maintenant. Seulement on m'a dit que si j'aidais la justice à retrouver les objets volés, la justice m'aiderait à son tour".

"Il est vrai, avait répliqué le juge Dugas, que vous avez aidé la Justice dans une certaine mesure; mais vous vous êtes rendu coupables de crimes très graves, et vous méritez une punition sévère".

Il l'avait cependant envoyé au pénitencier pour sept années seulement parce qu'il avait fait des révélations sur le compte de Kerr qui se disait innocent.

Ainsi, devant le magistrat de police, Lévesque a juré que le 4 janvier au matin, vers 2 heures, il est entré avec effraction chez M. Brissette, dans la rue Saint-Hubert et y a volé des bijoux et autres objets pour environ $300. Il a juré qu'alors il était en compagnie du nommé Kerr. Il a également déclaré qu'il était avec lui quand il a volé des bijoux chez M. J. O. Drouin, avocat, dans la rue Cherrier.

Hier matin, Levesque a déclaré que Kerr n'était pas avec lui. Il a juré le contraire de ce qu'il avait déclaré en première enquête devant le juge Dugas.

Après l'audition des témoins, le jury a rendu contre James Kerr un verdict de non coupable.

CHAPEAUX DE SOIE REMIS A NEUF

PARDESSUS ET MANTEAUX EN CAOUTCHOUC

GRAND CHOIX DE CHAPEAUX ROMAINS

La maison Chas Desjardins et Cie, seule à Montréal, offre en vente le véritable chapeau romain. Nous invitons respectueusement tous les messieurs du clergé à venir nous voir. Ne manquez pas de faire remettre à neuf vos vieux chapeaux de soie et préservez-vous du mauvais temps en vous achetant un bon pardessus ou un bon manteau en caoutchouc. Nous en avons une si grande quantité et les conditions sont si faciles. Chas Desjardins et Cie, 1537 Sainte-Catherine.
225-6

VASTE PROJET

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

La compagnie des tramways ménage des surprises au public. Elle a en tête un grand projet dont l'accomplissement nécessitera un énorme montant d'argent.

Vu les rapides développements de Montréal, la compagnie construirait une vaste usine, génératrice de la force motrice, dans le centre même de la ville. Le site serait au carré formé par les rues Saint-Georges, Vallée, Philippe et Dorchester.

Quelques-uns des propriétaires de ces terrains ont même déjà été entrevus et des offres leur ont été faites.

Ce projet, s'il est mis à exécution, donnera de l'ouvrage à des milliers de travailleurs.

Pour le mois de juin seulement

Vous pouvez acheter un beau set de chambre en noyer noir ou en chêne pour $30 argent comptant chez F. Lapointe, 1551 rue Sainte-Catherine. Ouvert tous les soirs. 225—jno

DEVANT LE JUGE

ANDREW SOMERVILLE ET DANIEL BOYD

On a commencé hier, à Beauharnois, devant le magistrat Loupret, l'enquête dans l'affaire de Daniel Boyd et Andrew Somerville, de Huntingdon, accusés par la banque des Cantons de l'Est de l'obtention d'une somme de $53,000 d'une manière frauduleuse.

Cessions de biens

Charles Runk et G. M. Montgomery, manufacturiers de cigares, (Runk, Montgomery and Co) ont failli. Passif, $21,000. Principaux créanciers: F. Garas Bros and Co. $791; J. Shack, $544; S. Rossin and Sons, $580; J. M. Fortier, $637; Wm Beck and Co, $823; M. Lesser and Son, $1,087; Boyd and Co, $1,000; Banque de la Nouvelle-Ecosse, $12,000, garanties. F. Kennedy, gérant de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, a été nommé gardien provisoire.

David Parker, maître-charretier, a fait cession à la demande de James Earl. Passif, $13,000. Principaux créanciers: Alph. Mallette, $2,000; A. Langevin, $2,000; James Earl, $2,900; Mde James Parker, $2,000; Arthur Jennings, $665. James Earl a été nommé gardien provisoire.

Dame M. C. Mackay a fait une demande de cession à Thomas Highmore.

Théodose Delage, commerçant, a failli, à la demande de Eusèbe Tougas. Passif, $11,000. Principaux créanciers: P. S. Dods and Co, $1,774; A. Ramsay and Sons, $850; J. P. Seybold and Son, $700; National Wall Co, $500; succession J. D. Gibb, $750; M. Blumharth, $500; Wilson and Prentice, $4,500. E. Tougas est nommé gardien provisoire. L'assemblée des créanciers est fixée au 13 du courant.

M. H. P. Labelle, marchand de meubles de la rue Notre-Dame, a convoqué une assemblée de ses créanciers pour aujourd'hui.

AFFAIRES MUNICIPALES

STATISTIQUES INTERESSANTES

LA VACCINATION ET LES HOPITAUX CIVIQUES

La commission de l'aqueduc n'a pas siégé hier après-midi à cause de la visite des ingénieurs américains qui tiennent, dans notre ville, leur 28ème convention.

On s'occupe activement de l'établissement des hôpitaux civiques. Une importante réunion a eu lieu à cet effet hier au bureau provincial d'hygiène. Etaient présents, l'échevin Beausoleil, l'honorable M. Thibaudeau et M. Généreux, de l'hôpital Notre-Dame; le docteur Craik et M. Wolferston Thomas, de l'hôpital Général; les Drs E P Lachapelle, Beaudry, Pelletier et Laberge, les architectes Perrault et Mann, etc.

Seize soumissions ont été faites pour vente de terrain où ériger ces hôpitaux. Ces terrains sont, paraît-il, situés pour la plupart en dehors des limites de la ville. Les prix varient de 6c à 20c le pied.

L'un de ces terrains semble être surtout propice. La seule difficulté est de savoir s'il sera possible d'y établir un bon système d'égouts et de drainage.

Il faudra un terrain d'une superficie de 10 arpents. Les deux hôpitaux seront construits sur le même emplacement, mais en pavillons séparés.

Une autre réunion aura lieu samedi ou lundi prochain. On est prêt à dépenser $25,000 pour l'achat du terrain. $150,000 seront consacrées par la ville à la création de ces établissements qui seront respectivement sous la direction de l'hôpital Général et de l'hôpital Notre Dame.

La vaccination se fait si bien que le bureau local d'hygiène a résolu de prolonger la période pendant laquelle il s'est engagé à distribuer gratuitement le vaccinet à acquitter les comptes des médecins qui ont vacciné dans les familles pauvres. Dans l'espace d'une heure, hier, on a distribué 1,200 pointes de vaccin. Les employés chargés de s'enquérir si la vaccination a été bien pratiquée, rapportent que l'on n'a pas encore constaté un seul cas où le vaccin n'a pas réussi. On s'accorde à dire que jamais du vaccin d'aussi bonne qualité n'a été employé en cette ville. Pourquoi ne prolonge-t-on pas la période de la vaccination jusqu'au 15 courant? Ce serait à l'avantage de la ville et des citoyens.

On porte à 15,000 le nombre des personnes qui, ce soir, auront été vaccinées ou revaccinées.

LES FINANCES DE LA VILLE

L'auditeur de la ville vient de préparer un état des montants appropriés aux divers comités pour la présente année, ainsi que des dépenses depuis le commencement de l'année. Voici le résumé de cette statistique:

Comites	Crédits	Dépenses
Chemins	$ 232 060	$226,110
Police	575,6 3	542,238
Cour du Recorder	434	151
Feu	51 080	36,696
Service des alarmes	7,397	2,761
Inspecteur des bâtisses	325	110
Inspecteur des chaudières	425	123
Eau	81,788	45 552
Marchés	7,983	5,448
Eclairage	144 600	70,269
Hôtel de ville	24,852	3,995
Santé	59,656	48,290
Parc Mont-Royal	6,234	6 234
Parcs et traverses	4,800	1,282
	$1,197,333	$988,449

Si le comités ne reçoivent pas d'autres crédits que ceux qui leur ont été accordés pour finir l'exercice actuel, c'est-à-dire terminer les sept autres mois qui restent, et si les dépenses sont les mêmes que celles encourues durant les cinq mois écoulés, on arrivera avec une dépense totale de $1,976,898 pour 1894, ce qui produira un déficit de $779,565. Le chiffre est assez rondelet pour attirer l'attention publique.

Le seul moyen le plus expéditif de sortir de l'embarras sera de créer une taxe spéciale. Le propriétaires auront probablement à en prendre leur parti. On va même jusqu'à dire que cette taxe ne sera pas moins de $5 00 pour $1,000; en effet, pour prélever une somme de $779,565, il faudra une taxe spéciale de $5.99 sur chaque $1,000.

C'est le département du service des vidanges qui se trouve dans le plus grand embarras. On y a déjà dépensé $38,501, quand le comité des finances n'a accordé que $35,771 pour l'année entière. La situation du comité des chemins n'est pas non plus très rose; c'est à peine s'il lui reste assez d'argent pour une ou deux semaines.

Le comité du parc Mont-Royal a déjà dépassé de 30 cents le montant des crédits qui lui ont été accordés au commencement de l'exercice. Cependant, la position n'est pas désespérée, car le comité des finances mettra à la disposition des commissaires trois autres milles dollars.

Quant au comité de l'hôtel de ville, il est en déconfiture complète. Hier encore, on a refusé au comité de l'eau de publier des annonces. L'item pour les impressions et la papeterie seule excède de $4,000 les crédits votés pour cette fin, jusqu'à l'item relatif aux réparations du charpentier et de l'ingénieur-mécanicien qui dépasse le montant accordé de quelques milliers de dollars. La position est insoutenable. On est en pleine dèche.

En résumé, si les échevins persistent à ne pas vouloir entamer les crédits de l'année prochaine et s'ils ne consentent pas à prélever une taxe spéciale pour remplir le trésor civique, on en verra de belles d'ici à six mois.

BANQUE DE MONTREAL

SIR DONALD SMITH ELU PRESIDENT

A une assemblée des directeurs de la Banque de Montréal, tenue hier après-midi, sir Donald Smith a été élu président et l'honorable George Drummond, vice-président.

MORT SUBITE

UN HOMME EXPIRE DANS SA VOITURE EN MOUVEMENT

Hier après-midi un nommé Pelletier, de la rue Panet, est mort subitement dans la voiture qu'il conduisait, au coin des rues Sherbrooke et des Erables.

Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu cette après-midi. On croit que Pelletier est mort d'une hémorrhagie cérébrale.

Quel soulagement et quel réconfort de sortir de temps en temps des niaiseries et des frivolités dont on nous inonde tous les jours davantage! Nous nous faisons un plaisir de signaler au public intelligent un opuscule déjà vieux de deux ou trois ans, mais que vient de rééditer, dans une forme élégante et très soignée, M. Edouard Delpit.

Cette brochure, intitulée: CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA, a été préparée, il y a quelques années, par l'honorable M. Chapleau. Le ministre des colonies à Londres avait demandé au secrétaire d'Etat du Canada un résumé de l'Acte de la Confédération, et le rapport qu'envoya l'honorable M. Chapleau excita l'admiration de la Chambre des Communes anglaises, qui en fit de grands éloges.

Utile à tout le monde, cet ouvrage devrait être dans toutes les mains. Nous le recommandons particulièrement aux supérieurs des maisons d'éducation qui, nous en sommes persuadés, seront agréablement surpris de son genre quelque peu pédagogique. Ajoutons que l'éditeur paraît avoir tenu avant tout à mettre ce petit livre à la portée des bourses les plus modestes. Il est en vente chez tous les libraires. 131-3fs-jno

INGENIEURS-MECANICIENS

LEUR ASSEMBLÉE ANNUELLE

BIENVENUE

Les membres de l'Association des ingénieurs-mécaniciens sont arrivés à Montréal pour y tenir leur assemblée annuelle.

Ils sont au nombre de 170 environ, venus de toutes les parties des Etats-Unis.

Hier après-midi, avant d'entrer en convention, Son Honneur le maire Villeneuve et MM. les échevins ont invité les membres de l'association à faire une promenade sur le parc Mont-Royal.

Les voitures laissèrent le Windsor à trois heures; et, malgré l'humeur sombre de la température, la promenade fut très gaie.

Un lunch fut servi au parc de la Montagne.

Les ingénieurs ont été enchantés de la courtoisie de nos magistrats et des beautés qu'ils leur ont fait voir.

Hier soir, à huit heures, tous les ingénieurs-mécaniciens firent leur entrée dans le département des sciences, université McGill, où une foule considérable de notables de la cité et de nombreux représentants du beau sexe les avaient précédés.

La salle était magnifiquement décorée pour la circonstance.

A l'ouverture de la séance, inauguration officielle, Son Honneur le maire Villeneuve, en termes excellents, souhaita la bienvenue, dans la métropole canadienne, à cette association d'hommes distingués qui, par leur science pratique rendent de grands services. Les citoyens de Montréal sont heureux de recevoir leur visite et de suivre leurs travaux. Ils en bénéficieront davantage.

Sir Donald Smith, chancelier de l'Université, professeur Bovry, doyen de la faculté des sciences pratiques et M Herbert Wallis, du comité local, ont aussi prononcé de jolis discours. Ils ont montré la grande utilité des sciences pratiques, surtout de la mécanique. C'est cette science qui est appelée à révolutionner le monde par son application toujours de plus en plus parfaite.

C'est elle qui a substitué aux moyens primitifs de la fabrication de ces machines puissantes dont la production suffit aux immenses besoins de l'humanité.

Ils ont invité les ingénieurs-mécaniciens à visiter nos grandes manufactures et à étudier nos principales industries.

La science est de tous les pays, elle ne connaît ni limites, ni nationalité.

M. E. C. Coxe, président, répondit au nom de la société et remercia le maire et les autres citoyens de la cordiale hospitalité que les ingénieurs-mécaniciens avaient reçue dans Montréal.

Après ces discours, on commença les travaux préliminaires de la convention. Voici la liste des personnes qui y prennent part:

M E C Coxe, président de la société, répondra.

Voici la liste complète des membres qui assisteront à la Convention:

Eckley C Coxe, président, Drifton, Pe; John T Nicholson, Collège McGill; J F Halloway, New-York; C W Hunt, New-York; Washington Jones, Philadelphie; J J Redwood, Brooklyn; Norman C Still, Middletown, Conn; John Dick, Meadville, Pe; Albert F Hall, Boston; Gaitand Lanza, Boston; E L Ross, Indian Orchard, Mass; F R Lord, New-York; John B Mayo, New-York; G M Sinclair, Philadelphie; G Beach, Gloversville, N Y; Joel Sharp, Salem, O; Frank H Brewster, Birmingham, Vt; H F Frevert, New-York; F A Sheffied, New-York; Sylvester M Snow, Providence, R I; Darwin Almy, Province, P I; James J McKer, Bethlehem, N H; Henry C Meyer, jr, New-York; F M Rites, Pittsburg, Pe; F W Lafargt, Walesbury, Conn; F S McLelland, Pittsbnrg, Pe; A H Blackburn, Mattawan, New-York; W W Bird, Cambridge, Mass; Wm Watson, Boston; David N Melvin, Staten Island, N-Y; W Wallace Christie, Paterson, N-J; A W Coleville, New-York; Robert Angus, London, Ontario; D Ashworth, Pittsburg, Pa; George W Weeks, Clinton, Mass; John Holland, Dover, N H; S N Bourne, Manchester, N H; James E Tarnall, South Bethlehem, Pe; F H Ball, New-York; James McBride, Brooklyn; A F Knight, Manchester, N H; T R Hutton, New-York; H M Marbie, New-York; Wm Roberts, Waltham; J M Hollis, Cambridge, Mass; John Thomson, Brooklyn; Richard H Rice, Providence; Olin Scott, Bennington, Vt; Anson W Burchard, Danbury, Conn; C T Longenecker, New-York; Fred J Miller, New-York; A K Mansfield, Salem, Ohio; Gus C Heming, New-York; H B Roelker, New-York; Chas E Hart, New Britain, Conn; Henry Birase, New-York; Geo H Smith, Providence; Robert J Gilmore, Providence, R I; E E French, Montréal; W B Mason, Boston; J Burkitt Webb, Hoboken, N J; Chas Wiley, Orange, N J; O G Dole, Yonkers, N J; W S Forbes, Hoboken, N J; C H Corbett, Brooklyn; C W Nason, New-York; C M Russell, Massillon, Ohio; B H Warren, Stamford, Conn; C C King, New-York; Charles E Hart, New Britain, Conn; Robert S Brown, New Britain, Conn; A W Ives, Boston; J Humphrey, Keene, N H; D S Jacobs, Steven Institute, Hoboken, N J; Francis E Gallousse, Boston.

Aujourd'hui ils visiteront les ateliers du Pacifique et du Grand Tronc et toutes nos principales fabriques.

Vendredi ils iront visiter les grandes scieries de Hull et d'Ottawa.

Un magnifique piano droit a été présenté à l'église Saint-Patrice, pour le bazar qui doit s'y tenir, par M. C. W. Lindsay, marchand de pianos, 2268, 2270 et 2272 rue Sainte-Catherine. Nos lecteurs qui se disposent d'acheter un piano de n'importe quelle fabrique ou forme ne pourraient faire mieux que de patroner cette maison.

ACCIDENT

DEUX VOITURES, CHEVAUX ET OCCUPANTS A L'EAU

Deux cultivateurs passaient en voiture sur le pont No 10 du canal de l'aqueduc, en arrière de l'asile de Verdun. Tout-à-coup, celui-ci croula et tous les équipages furent précipités à l'eau, qui a une profondeur de 14 pieds à cet endroit. Les deux chevaux se noyèrent et ce n'est qu'à grande peine que les hommes furent sauvés.

Il n'y a pas de doute que la ville sera tenue responsable de cet accident.

Mariage

M. Eugène Pépin, commis-marchand de la maison Beauchemin et fils, conduisait hier matin à l'autel Mlle Blanche Castonguay, fille de M. F. X. Castonguay, de l'hôtel de ville. Le mariage a été célébré à la chapelle du Sacré-Cœur par M. l'abbé Charpentier. Les cadeaux furent aussi riches que nombreux.

L'heureux couple est parti pour un voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Dentiste

M. Louis Franchère, chirurgien dentiste, vient d'ouvrir son bureau au No 121 rue Saint-Denis, coin de la rue Dorchester. 268—2m

Drs Mathieu et Bernier

Chirurgiens dentistes, à l'angle des rues du Champ-de-Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le gaz ou l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais. Restauration des dents d'après les procédés les plus modernes.
195-jl-jno

REVUE JUDICIAIRE

NULLITÉ DE PARTAGE

M. Jarry a intenté une poursuite au Révérend M. Tassé, curé de Longueuil, et à D. Tassé, notaire, à Iberville.

Les deux défendeurs sont exécuteurs testamentaires de leur sœur, Octavie Tassé, veuve de feu Antoine Jarry, père du demandeur. Il réclame $1091.25 et demande la nullité d'un partage fait par le notaire Tassé.

SEPARATION DE CORPS

Léonidas Médéric Desparois a pris une poursuite en séparation de corps contre son épouse, Georgiana Barré.

EN APPEL

MM. Bastien et Lamarche en appellent du jugement du juge Gill à propos du bref d'injonction relativement à la construction d'un aqueduc à Rigaud.

En cour Supérieure, on a commencé, hier, la cause en dommages de Constant Greiller contre James Hamilton et Cie, arrimeurs, et la compagnie de navigation Thompson mise en cause.

Le demandeur a été victime d'un accident qui l'a rendu infirme pour le reste de ses jours, pendant qu'il travaillait au déchargement de la cargaison de l'*Huron*, le 20 mai 1893. Il attribue cet accident à la négligence des défendeurs. Le montant réclamé est de $3,000.

Nomination

M. Duncan McDonald a été promu hier au grade de surintendant en charge de la compagnie des chars urbains. C'est là une excellente nomination.

La Meilleure Nourriture Pour Les Enfants?

C'est une question qui mérite l'attention de tous les parents: non-seulement ce qu'ils peuvent manger le mieux, mais ce qui les nourrit le mieux. Il n'y a pas d'enfants dont la santé s'améliore, et la plupart se portent plus mal en mangeant des aliments cuits au saindoux. Mais si leurs aliments sont préparés avec la nouvelle graisse végétale



La Cottolene

au lieu de saindoux, ils peuvent manger autant qu'ils veulent des meilleurs mets, sans danger pour leurs organes digestifs. Vous pouvez facilement vérifier ce fait par un essai impartial de la Cottolene. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par **The N. K. Fairbank Company,** Rues Wellington et Anne, Montréal.

JOS. LEDUC

Plombier, couvreur en ardoise et en métal.

SPÉCIALITÉS: CORNICHES

342 RUE ST-LAURENT

NOUVEAUX TAPIS et PRELARTS

Nouveaux rideaux en dentelle, nouveaux abat-jour pour fenêtre.

Les personnes qui veulent déménager ou qui veulent garnir leur résidence ne devraient pas manquer de venir voir notre assortiment de marchandises nouvelles, toutes marquées à très bas prix.

Les meilleurs tapis Bruxelles, $1.15, valeur réelle $1.35. Tapis anglais de 50c et plus. Prélarts pour plancher, 30c et plus. Nattes en laine, de 75c et plus.

Venez voir avant de donner votre commande.

W. & J. M. FARQUHAR

ACHETEZ UN

Moulin A Vent En Fer



ET Suivez la marche du progrès

Venez voir le moulin en opération au **No 29 Rue McGill**

Demandez des circulaires

R. DONALSON & SONS,
MONTREAL.

La Banque du Peuple

AVIS—Le huit de mai courant, Toussaint Préfontaine, Ecr marchand, de la Cité de Montréal, a été admis membre de la Corporation de La Banque du Peuple, aux lieu et place de Moïse Branchaud, Ecr résignataire.

J. S. BOUSQUET, Caissier.
Montréal, 10 mai 1894. 205-2m

La Banque du Peuple

AVIS est par les présentes donné que Moïse Branchaud, Ecr, Avocat, C. R. de la Cité de Beauharnois, Province de Québec, s'est retiré de la Corporation de la dite "La Banque du Peuple" et qu'il a cessé d'en faire partie, depuis le quatrième jour du mois de Mai courant.

Montréal, 5 Mai 1894.

J. BOUSQUET, Caissier

INSTITUTEUR DEMANDE

La ville d'Iberverville a besoin d'un instituteur, avec un aide au moins, pour y donner aux enfants, garçons, l'enseignement primaire, académique et supérieur, suivant un cours d'étude approuvé par les autorités et tel que l'exigent les besoins, les conditions et l'état de la civilisation actuelle.

Pour cela, dans une bâtisse neuve, valant de 10 à 12 mille piastres, se trouvent très commodément, au premier étage, au-dessus des caves, logement pour la famille, au second, quatre grandes classes contigües, séparées par des cloisons vitrées, et au troisième, chambres, dortoirs, salles, pour élèves pensionnaires, le tout chauffé à l'eau chaude, et autour, terrasse, préau, cour, jardins avec vignes et arbres fruitiers; dans le plus beau site de la ville, à côté des Frères Maristes. Adressez à

D. TASSÉ, Prés., Com.,
206-1 m Iberville

TOUJOURS VRAI.



RHUMATISME.—Le Col. David Wylie, Brockville, Ont., dit: "Je souffrais du rhumatisme violent dans les chevilles du pied. Impossible de me tenir debout; je me suis frotté de

L'HUILE ST.-JACOB.

Le lendemain je pouvais marcher sans douleur."

NÉVRALGIE.—Mr. James Bonner, 158 Yonge St., Toronto, Ont., écrit: "L'huile St-Jacob est le seul remède qui m'a dégagé de ma névralgie et m'a guéri effectivement."

C'EST LE MEILLEUR MOYEN.

FUMEZ LE CIGAR DE L'UNION



Fait à la main. Tout Havane. Le meilleur Cigar sur le marché, à 5 cents. En vente partout.

Wm. KENNEDY & Fils

OWEN SOUND, Ont.

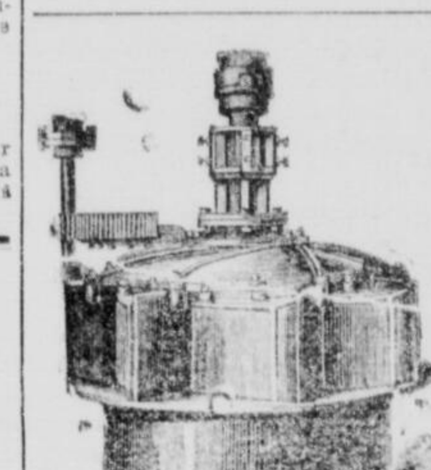
INGENIEURS MECANICIENS et Hydrauliques

Seuls Fabricants au Canada de

TURBINES

VERTICALES ET HORIZONTALES

"New AMERICAN"



Puissantes, économiques et durables. Elles ne sont pas surpassées quant à leur efficacité générale. Ce sont les meilleures roues hydrauliques pour mettre en mouvement les machines électriques. On s'occupe spécialement de la disposition et de la fabrication des Lourds Appareils de qualité supérieure, des Arbres de couche, Poulies, etc., pour les Usines à l'électricité, où l'eau est la pouvoir moteur. 116-1an

MONTREAL, JUIN 1894

BULLETIN MENSUEL DES POSTES

SOMMAIRE.

VOIES FERREES

DIRECTION.	Malles fermées A.M.	Malles fermées P.M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	6 45 / 9 30	9 30	9 00
Montréal et Cornwall, local	....	4 00	9 45	....
Montréal et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
Montréal, Huntingdon et Dundee	5 30	3 30	9 30	....
Montréal et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
Montréal et Rouses Point	6 15	6 30	9 00	Mt.
Montréal et Island Pond	9 45	3 00 / 9 15	7 30	12 30
PACIFIQUE CANADIEN				
Montréal et Toronto	....	8 00	9 30	....
Montréal et Massonville	....	3 00	11 00	....
Montréal et St-Jean, N. B.	....	7 30	....	10 00
Montréal et Sherbrooke	....	3 00	....	12 45
Acton et Sorel R.	6 45	7 30 et 9 15	7 30	....
Acton et Sutton R'y	....	7 30	....	12 30
Farnham et St-Pie	3 00	3 00	....	12 30
Sherbrooke et Lac Mégantic	6 45	7 30	....	5 00
Montréal et Québec—côté nord	7 15	9 30	7 30	9 30
Montréal et Ottawa	8 00	....	....	2 00
Montréal, Winnipeg et Col. Ang.	9 30	3 30 et 8 10	....	2 00
Mont'l et Rigaud	7 00	4 15	9 30	....

PROVINCES.

DIRECTION.	Malles fermées A.M.	Malles fermées P.M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.	Voie
Alberta	....	3 30	10	2 00	Can. Pac
Assiniboine	....	3 30	10	2 00	Can. Pac
Colombie Anglaise	9 30	3 30 / 8 20	10	2 00	Can. Pac
Manitoba	9 30	3 30 / 8 2.	10	2 00	Can. Pac
Nouveau Brunswick	6 45	7 30	....	5 00	G. T. R. Can. Pac.
Nouvelle-Ecosse	6 45	7 30	....	5 00	G. T. R. Can. Pac.
Ontario	8 00	6 45 / 9 35	9 30	9 30	G. T. T.
I. du Prince Edouard	6 45	7 30	...	10 00	G. T. R.
Saskatchewan	....	3 30	...	2 00	Can. Pac.

ETATS-UNIS.

DIRECTION.	Malles fermées A.M.	Malles fermées P.M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.	Voie
Centre	7 40	6 30 / 7 25	9 00 / 9 00	Mt	D. & H
Nouvelle Angleterre	....	3 30 / 7 30	8 00	.....	Cent. Vt.
Sud	....	6 30 / 7 30	9 00 / 9 00	10 15	Cent. Vt
Ouest	8 00	6 45 / 9 30	9 30	8 15 / 9 30	G. T. R.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 3 30 heures p. m. Pour Portland, Me., à 7 heures p. m.

Le sac des lettres enregistrées pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.33 a. m. le lendemain.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

Vendredi	1	8 00 PM	Par Lucania, ligne Canard.	Dimanche	17	6 30 AM	Par Vancouver, suppl'ment.
Samedi	2	7 00 PM	" Labrador, ligne Dominion	Lundi	18	6 15 PM	" New-York, ligne Américan
Dimanche	3	6 30 AM	" Labrador, suppl'mentaire.	Mardi	19	7 30 AM	" New-York, supplément.
Lundi	4	6 15 PM	" Paris, ligne American.	Mardi	19	5 15 PM	" Colombia, l. Ham. A. P. Co.
Mardi	5	7 30 AM	" Paris, supplémentaire.	Mercredi	20	7 30 AM	" Colombia, suppl'ment.
Mardi	5	6 15 PM	" Normannia, ligne H. A. P.	Jeudi	21	5 45 PM	" Etruria, ligne Canard.
Mercredi	6	7 30 AM	" Normannia, suppl'ment.	Vendredi	22	7 30 AM	" Etruria, suppl'mentaire.
Vendredi	8	6 00 PM	" Umbria, ligne Canard.	Samedi	23	7 00 PM	" Parisian, ligne Allan.
Samedi	9	7 00 PM	" Sardinian, ligne Allan.	Dimanche	24	6 30 AM	" Parisian, supplém'nt're.
Dimanche	10	6 30 AM	" Sardinian, suppl'ment.	Lundi	25	6 00 PM	" Havel, ligne N. G. Lloyd.
Lundi	11	6 00 PM	" Spree, ligne N. G. Lloyd.	Mardi	26	6 00 PM	" Teutonic, lig. White Star.
Mardi	12	6 00 PM	" Majestic, lig. White Star.	Mercredi	27	6 00 PM	" Augusta, Victoria lig. H.
Mercredi	13	6 00 PM	" Fuest Bismark, lig. Ham	Vendredi	29	6 00 PM	" Lucania, ligne Canard.
Vendredi	15	6 00 PM	" Campania, ligne Canard.	Samedi	30	7 00 PM	" Mongolian, ligne Allan.
Samedi	16	7 00 PM	" Vancouver, l. Dominion.				

DÉPÊCHES POUR FRANCE, etc., FERMEES A MONTREAL.

Jeudi	7	6 15 PM	Par la Champagne, G. Tr. Atl.	Jeudi	21	5 15 PM	Par La Touraine, Gen. Tr. Atl.
Jeudi	14	6 15 PM	Par la Bretagne Gén. Tr. Atl.	Vendredi	29	6 00 PM	Par la Bourgogne, Gén. Tr. Atl.

Les changements faits durant le mois, dans les heures de fermeture des dépêches ci-dessus, en conséquence des changements dans le départ des vapeurs, sont annoncés dans l'annonce hebdomadaire affichée au bureau central de la poste. Les lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure plus tôt.

Dépêches laissant New-York

11 20 30 ....Pour l'Amérique Centrale, exc. Costa Rica et le Guatemala, les ports du Pac. sud via Colon; et la corr. spéc. ad. pour Costa Rica et le Guatemala.

13 29 ....Pour Porto Rico.

2 13 30 ....Pour les Iles Sous-le-Vent.

9 30 ....Pour Haïti, Cumana et Carupano, et la corr. spéc. ad. pour Curaçoa, le Venezuela, Trinidad, les Guianes Ang. et Hol.

2 9 16 23 30 Pour Yucatan, Campêche, Tabasco, Chiapas; et la corr. spéc. ad. aux Etats Mexicains et Cuba.

9 23 ....Pour Grenade, Trinidad et Tobago.

........Pour Jamaïque et Greytown; aussi la corr. spéc. ad. pour Truxillo, Puerto Cortes, Belize et Guatemala.

5 19 ....Pour les Bermudes.

2 16 30 ....Pour la Jamaïque, Jacmel et aux Cayes, Haïti.

10 30 ....Pour Progreso; et la corr. spéc. ad. aux autres Etats Mexicains.

2 12 23 ....Pour Curaçoa et le Venezuela, Savanilla via Curaçoa, et la corr. spéc. ad. pour les autres ports Colombiens.

1 15 ....Pour Brésil direct: République Argentine, Uruguay et Paraguay, via Rio de Janeiro.

6 20 ....Pour Haïti et la Colombie, ex Colon et Panama.

2 ....Pour le Cap Haïtien, Port de Paix, Gonaïves, St. Marc et Inagua.

7 21 ....Pour la Jamaïque et Jérémie et Costa Rica via Port Limon.

20 30 ....Pour St. Domingue et l'Ile Turque.

7 21 ....Pour les Bahamas et Santiago, Cuba.

30 ....Pour Santiago, Cuba; et la corr. spéc. ad. pour la Colombie excepté Colon et Panama.

........Pour Cuba, (tous les lundis, jeudis et samedis de Tempa Fla).

2 13 31 ....Pour la Martinique.

2 13 30 ....Pour la Barbade.

Les Dépêches laissent Vancouver, C. A.:

Pour L'AUSTRALIE, 16. Pour la CHINE et le JAPON, 4 et 25.
POUR LE ROYAUME HAWAIIEN et FIJI, 16.

Les correspondances pour l'Australie doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de Vancouver, et six jours avant le départ de San Francisco, et pour la Chine et le Japon, six jours.

Les dépêches laissent SAN FRANCISCO pour la CHINE et le JAPON 7, 19 et 28.
POUR L'AUSTRALIE, 28. POUR LE ROYAUME HAWAIIEN, 9 et 28.

Les correspondances pour l'Australie, la Chine et le Japon doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de San Francisco.

TERRENEUVE

Les dates n'ont pu être obtenu à temps pour la publication.

A. DANSEREAU, Dir. des Postes, Montreal

AUX DAMES

ACADEMIE FONDEE EN 1891

Les cours comprendront le DESSIN des PATRONS, la COUPE, l'ASSEMBLAGE, L'ESSAYAGE, la RECTIFICATION, les GARNITURES du CORSAGE, la JUPE, le MANTEAU, le DOLMAN, etc., etc. Jeté.

ACADEMIE, 88 RUE SAINT-DENIS,

Montréal. Téléphone 6057

Mme E. L. ETHIER, Principale.

Succursale: No 206 rue Dalhousie, Ottawa.
127-jno

A VENDRE—Hôtels, salons, confiseries et magasins de fruits et épiceries. Toute sorte de marchés toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1988 rue Ste-Catherine près de la rue St-Urbain. 208-1a

TERRES A VENDRE dans tous les comtés du Canada. Je fais de vente des terres, une spécialité. Envoyez votre adresse et je vous enverrai un catalogue donnant tous détails. P.E. Brown, agent d'immeubles, 17 Côte Place d'Armes, Montréal. 221-10

A LOUER

UN MAGNIFIQUE LOGEMENT COMPLETEMENT NEUF de onze appartements, chauffé à l'eau, cloches électriques, bains et chambre de toilette, coin des rues Cathédrale et Osborne, loyer modéré. S'adresser à D. Legault, 1610 rue Notre-Dame. 219—jno

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826

Par AUGUSTE NORBERT MORIN et LUDGER DUVERNAY

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel

PAR

EUSEBE SENECAL

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne, livrée à domicile ... $6 00
Edition quotidienne, par la poste $5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages $1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, 1ère insertion. 5 cents la ligne les insertions subséquentes. Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne. Naissances, mariages et décès, 25 cents pour trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutés dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTRÉAL.

TELEPHONE No 324.

CANADA

MONTREAL, 5 JUIN 1894.

Banque de Quebec

Fondée en 1818, la Banque de Québec est, avec la Banque de Montréal, une de nos plus anciennes institutions.

Le rapport de cette maison financière, cette année, est favorable. La réserve reste intacte, sans qu'il y ait eu empiètement sur le compte des profits et pertes.

Les remarques de M. James Stevenson, l'année dernière, sur la question de l'étalon métallique ont démontré toute l'étendue de son étude de la finance. On peut dire que nos gérants de banque du Canada ne se bornent pas simplement aux opérations de leurs comptoirs, mais étudient la situation au dehors.

Nous trouvons la preuve de leur valeur dans le résultat des opérations des institutions dont ils ont charge.

La Banque de Québec, malgré la dépression commerciale prédominante, dans tous les pays, a payé, cette année, son dividende de 7 p. c. et elle a porté à son compte de profits et pertes $83,739.

Il a été d'une excellente tactique pour les directeurs et le gérant de la Banque de conserver intacte leur réserve de $550,000. Comme l'a si bien fait remarquer M. Stevenson, il ne s'agissait ni d'augmenter, ni de diminuer cette réserve. Nous traversons des temps exceptionnellement difficiles. La provision de fonds disponibles doit rester en mains pour parer à toutes les éventualités. La Banque de Québec se maintient dans ses fortes positions, aussi solide que par le passé.

Ce résultat est attribuable à la prudence, à l'habileté de l'administration. Aujourd'hui, la vraie politique financière ne peut être que essentiellement conservatrice. Le terrain gagné doit être gardé avec toute la vigilance possible. C'est ce que comprennent admirablement les chefs de nos maisons de banque.

Certes les besoins légitimes du commerce méritent aide et assistance, mais comme le désastre économique, chez nos voisins, la baisse du prix des produits agricoles, et, peut-être, un excédent de production, un peu partout, commandent la prudence, l'escompte doit être circonscrit dans des limites qui ne permettent aucune spéculation.

Nous félicitons les directeurs et le gérant de la Banque de Québec du succès qu'ils ont obtenu, durant l'exercice prenant fin. C'est un contraste avec les institutions du même genre de l'autre côté des lignes.

Amelioration Necessaire

Il est tout probable que, dans quelques jours d'ici, les travaux d'élargissement de la rue Notre-Dame-Ouest seront commencés, à partir du Carré Chaboillez.

Les propriétaires recevront bientôt leur indemnité, si nos renseignements sont exacts, et les démolitions auront lieu. Il est temps plus que jamais de signaler au conseil municipal une amélioration qui s'impose en rapport avec l'élargissement de la rue Notre-Dame.

A l'encoignure formée par la rue Notre-Dame, le carré Chaboillez et la ruelle de traverse passant devant la gare Bonaventure pour aboutir à la rue Craig se trouve un pâté de maisons qui devront être démolies, en partie, pour l'élargissement de la rue Notre-Dame. D'après le règlement municipal, il n'y a de ce côté que trente pieds de terrain à prendre. Si les travaux ne sont exécutés que suivant le plan actuel, il restera jusqu'à la rue Albert une langue de terre couverte de masures que les propriétaires remplaceront sans aucun doute par de nouvelles constructions et de l'autre côté de la rue Albert, les remises et hangars du Grand Tronc.

Or, bien souvent, dans le passé, on s'est plaint du difficile accès qu'offre de ce côté la ruelle du Grand Tronc à la gare de cette compagnie et à celle du Pacifique. L'énorme trafic du quartier Sainte-Anne et du canal Lachine en a longtemps souffert. La rue Colborne offre bien un débouché jusqu'à la rue Notre-Dame, mais du Carré Chaboillez à la rue Craig, ce n'est plus qu'un passage tortueux et étroit contournant l'hôtel Valade et devenu d'autant plus impassable et dangereux pour les piétons que la compagnie du chemin de fer électrique suit cette voie pour atteindre la rue Windsor.

Alors ne serait-il pas opportun, même de première utilité, pour la corporation, d'acquérir le reste du terrain du triangle formé par les rues Notre-Dame et Albert, et de prolonger la rue Colborne jusqu'à cette dernière rue ? Cette amélioration contribuerait non seulement à embellir une des places publiques les plus importantes de la ville, mais aussi à augmenter beaucoup la valeur de la propriété contiguë à la ligne actuelle de l'expropriation, ainsi que la valeur de tous les immeubles environnants. Le coût de cette expropriation additionnelle serait d'autant moindre qu'il n'existe pas de constructions sur les terrains à acquérir et que les maisons existantes ont déjà été achetées par la ville.

Cette amélioration s'impose évidemment. On objectera que les finances municipales ne sont guère en état de permettre un surcroit de dépenses. Mais il n'est pas nécessaire que tout se fasse à l'instant. La cité peut s'entendre avec les propriétaires et un arrangement avantageux pour les parties intéressées de part et d'autre peut sans difficulté s'effectuer. De cette manière la cité ferait aujourd'hui, dans des conditions exceptionnellement favorables, ce que tôt ou tard elle sera obligée d'exécuter à des frais bien autrement onéreux. Il s'agit d'ailleurs d'une mesure d'intérêt public et la sécurité des citoyens la réclame.

IL FAUDRAIT REMANIER

Toute la province

Opinion de deux libéraux

Le principe que le gouvernement invoque pour justifier des changements dans les limites des comtés, c'est l'inégalité dans la population. *Eh bien ! pourquoi alors n'a-t on pas suivi pour le district de Québec le même principe que l'on a appliqué dans le district de Montréal ? Puisque cette inégalité existe encore davantage dans le district de Québec, il aurait dû y avoir un changement de limites des comtés du district de Québec.* Par exemple, le comté de Québec Ouest, qui n'a qu'une population de 9,000 âmes, n'est pas touché ; il aura toujours le droit d'élire un représentant à cette Chambre. N'est-ce pas là une indignité quand on vient changer des comtés de quinze, vingt et vingt-deux milles âmes dans le district de Montréal ? Puisque l'on base la nécessité de ce bill sur le fait qu'il y a inégalité, pourquoi n'a-t-on pas fait disparaître cette anomalie qui se trouve dans une division de Québec ? Je vois encore dans le district de Québec, Montmorency qui n'a qu'une population de 12,000 âmes, Montmagny 14,000, L'Islet 13,000. Et il y a un grand nombre d'autres comtés dans le district de Québec qui n'ont pas la population des comtés du district de Montréal que l'on va remanier.

L. P. BRODEUR,
Député de Rouville.

Jamais on n'avait vu chez nous d'élections plus chaudement contestées par toute la province que celle de 1878. La mêlée fut générale ; il n'y eut que cinq élections par acclamation. 60 comtés furent appelés à voter et donnèrent un total de 137,023 votes, dont 69,696 conservateurs et 67,327 libéraux. Il y eu cependant dans ces 60 comtés 30 conservateurs et 30 libéraux d'élus.

Quand je dis que notre système d'élection est injuste, je dis une vérité pour les conservateurs comme pour les libéraux, puisque nos adversaires en ont fait eux-mêmes la dure expérience. En 1878, une majorité populaire de 2,369 voix leur a donné égalité de voix au lieu d'une majorité, à l'Assemblée Législative.

Ce sont les élections par acclamation qui les ont mis en dessous d'une voix, ils en avaient deux et les libéraux trois.—ULRIC BARTHE, rédacteur de l'*Electeur*.

Mgr l'archevêque de Kingston et la question des Ecoles

(Traduit de la *Montreal Gazette*)

Le manifeste suivant fut lu dimanche dernier à la grand'messe dans la cathédrale Sainte-Marie de Kingston :

L'Archevêque invite les fidèles à s'unir à lui pour demander à Dieu que nos chers enfants, qui ont été aujourd'hui nourris pour la première fois du corps et du sang de notre Seigneur, puissent demeurer toujours en Jésus et Jésus en eux ; que la nourriture de cette manne céleste puisse les fortifier dans la vie spirituelle, et les faire "croître en sagesse et en âge, et en grâce devant Dieu et devant les hommes," comme fit l'Enfant Jésus de Nazareth sous les tendres soins de Marie et de Joseph ; et que les parents de cette paroisse et de ce diocèse puissent remplir tous leurs devoirs envers leurs enfants, coopérant énergiquement et fidèlement avec le clergé et les maîtres d'écoles dans les travaux journaliers pour l'éducation chrétienne des enfants de la rédemption. Cette première obligation des parents est d'autant plus impérieuse que l'atmosphère de la province est maintenant empestée par les doctrines antichrétiennes d'une multitude de journaux impies et les discours mensongers de politiciens anti-papistes (no popery politicians) et de chercheurs de places dans le parlement et en dehors, qui cherchent à s'emparer du pouvoir et à contrôler la caisse publique, en déclarant une guerre honteuse et déshonorante contre la minorité catholique, composée de sujets de Sa Majesté les plus fidèles et les plus loyaux. C'est assez méprisable de faire la guerre à une minorité ; mais c'est un outrage inqualifiable contre la civilisation de concentrer les forces combinées de l'attaque contre nos innocents enfants qu'on veut dépouiller de leurs droits les plus sacrés, auxquels est inséparablement attaché leur bonheur pour le temps et pour l'éternité.

L'EXEMPLE DU CHRIST

Le fils unique de Dieu, en venant sur cette terre pour la régénération de l'homme tombé, n'a pas jugé à propos de se présenter à nous dans la plénitude et la beauté de l'homme mûr, comme notre premier père Adam apparut au moment même de sa création. Le Fils incarné de Dieu vint à nous sous la forme d'un petit enfant, et voulut bien suivre la loi commune de la vie humaine, passant par tous les degrés successifs de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse et de l'âge mur, comme les autres hommes, et, sous les soins de sa vierge Mère et du virginal Joseph, "il grandit en sagesse et en âge devant Dieu et devant les hommes". Pourquoi cela ? C'était pour donner aux peuples chrétiens de tous les siècles un modèle parfait de l'éducation chrétienne de la jeunesse, qui pourrait être effectivement prescrite en simples règles abstraites ou leçons écrites. Ce parfait modèle est mis devant les yeux de tous, les parents de tous les enfants. L'imitation du Christ, grandissant en sagesse et en grâce, de même qu'il avançait en âge, est la règle éternelle de l'éducation pour les enfants de Dieu. Ecoutez comment saint Paul le proclame aux nations : "Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fut l'aîné entre plusieurs frères". (Aux Rom., ch. 8) Si nous devons être comptés parmi les prédestinés de Dieu le Père, c'est-à-dire, si nous devons être les héritiers de sa gloire dans le ciel, nous devons être les frères de Jésus-Christ, le fils aîné, le "premier né" de la famille de Dieu, et exhiber la ressemblance de famille, l'image du premier né, dans notre caractère, dans tout notre être. Comment cette ressemblance de Jésus-Christ peut-elle être produite en nous, en notre intelligence, en notre volonté, en notre imagination et en notre mémoire, en nos moyens de juger de ce qui est juste et vrai, bon et honorable ; et en nos dispositions et nos goûts et dans la formation de tout notre caractère, de notre conduite, de nos manières, devant Dieu et l'homme ? On ne saurait le faire autrement que par le procédé lent et progressif de l'éducation chrétienne sur le modèle de l'enfant Jésus de Nazareth, croissant en sagesse et en âge et en grâce sous la tutelle de Marie et de Joseph. C'est un procédé long et laborieux, ce travail de croissance en la vraie "sagesse" ; il comprend la connaissance de ce qui est utile pour la vie présente et pour la vie future. Oh ! combien n'exige t-il pas d'efforts incessants de la part des parents, des amis et des maîtres d'écoles ! Le moyen de faire croître l'enfant "en grâce", c'est-à-dire dans toutes les vertus qui font le caractère chrétien, qui sont le fruit de la grâce et la source de son augmentation dans les âmes est encore plus laborieux. La nature corrompue dans l'enfant d'Adam est toujours en guerre contre l'esprit de grâce. La croissance en grâce et en vertu implique nécessairement la victoire sur les mauvaises inclinations inhérentes à notre nature par suite de notre première naissance à la ressemblance du coupable Adam.

L'ENFANT A BESOIN

d'un enseignement soigné pour ce combat, de beaucoup d'instruction, de beaucoup d'exhortations, de fréquentes corrections à temps et à contretemps. La jeune intelligence doit avoir devant elle, pour sa nourriture quotidienne, non pas plus de règles de conduite imprimées, mais plus spécialement les grands types de vertu, les exemples vivants et les portraits historiques de la ressemblance du Christ, tel qu'on les voit dans le caractère des saints, et les actions héroïques des hommes si grands et si bons qui ont honoré l'Eglise, et édifié le genre humain, et avancé la civilisation chrétienne dans tous les temps de son existence. Par ce moyen, l'enfant sera graduellement formé à la ressemblance du Christ, tandis que la ressemblance du coupable Adam sera de plus en plus effacée de son âme, de son esprit et de son cœur. Cela doit se faire, si, comme le déclare Saint-Paul, l'enfant doit devenir le père du Christ et l'héritier de la gloire du Père. L'apôtre répète la même vérité divine en s'adressant aux fidèles de Corinthe, dans cette autre forme : "Le premier homme était de la terre, terrestre ; le second du ciel, céleste. Comme nous avons porté l'image du terrestre, portons aussi l'image du céleste," c'est-à-dire de Jésus-Christ. Il inculque aussi le même enseignement dans ses épîtres aux Ephésiens et autres, les engageant de "se dépouiller du vieil homme, qui est corrompu, et de se revêtir de l'homme nouveau, qui est selon Dieu." C'est le premier devoir imposé par la religion chrétienne à tout parent de faire cela pour son enfant par le moyen d'une complète éducation chrétienne. C'est le devoir des prêtres de ne pas permettre qu'aucun parent ne néglige la plus essentielle de toutes les obligations d'un père. C'est mon devoir, comme premier pasteur de ce diocèse, d'exiger que les parents et les prêtres accomplissent tout ce que les commandements de Dieu leur imposent, et, avant tout, et pardessus tout, ce commandement d'élever les enfants de Dieu, pour Dieu, à la ressemblance de l'Enfant Jésus de Nazareth. C'est le devoir de tout chrétien, qu'il soit père ou non, de soutenir et défendre, de toute manière légitime, ce droit inaliénable des citoyens catholiques ; d'empêcher qu'une combinaison quelconque de sociétés secrètes hostiles à la religion chrétienne, et plus particulièrement, à l'éducation chrétienne de la jeunesse, puisse réussir à se former contre leurs libertés religieuses et civiles dans cette province. Nous sommes loyaux envers notre Reine et notre constitution ; nous sommes des citoyens paisibles ; nous désirons la paix et l'harmonie avec nos concitoyens.

C'EST UNE HONTE POUR ONTARIO,

une honte pour la civilisation, qu'une aggrégation d'hommes de sociétés secrètes, de couleurs différentes, forment une conspiration contre la minorité catholique, tous les quatre ans, et importent maintenant de la république voisine, une organisation infâme, anti-chrétienne, anti-sociale, pour se combiner avec eux afin d'attaquer ensemble nos droits religieux les plus chers et notre tranquillité comme citoyens. C'est le renversement du bon ordre et de la bonne entente parmi les citoyens d'Ontario. Cette nouvelle combinaison tend à faire tomber notre belle province dans un *Pandémonium*. Nous avons pleine confiance que la majorité protestante ne montrera aucune sympathie pour ce genre de guerre contre la société. Nous pensons que les conservateurs respectables vont repousser, comme ils l'ont fait il y a quatre ans, la tentative de déshonorer les conservateurs, aux yeux de tout le monde, en trainant le drapeau conservateur à travers le bourbier de la bigoterie et de l'intolérance anti-chrétienne. Le vrai conservatisme répudie la persécution d'une section quelconque de la communauté, à cause de sa foi et de ses pratiques religieuses. Il a un très grand respect pour la conscience et la traite comme chose sacrée. Les vrais conservateurs devraient être les amis des catholiques ; et nous savons que, généralement parlant, ils le sont, et ont souvent donné des preuves de leur bon vouloir et de leur juste considération vis-à-vis des catholiques dans cette province, aussi bien que dans tout le Dominion. C'est un faux conservatisme, celui qui professe des lèvres le respect de toutes les croyances, et qui, par une réserve mentale, à peine déguisée, fait une exception pour la foi catholique, et qui, presque du même souffle, demande une législation pénale et l'infliction de fortes amendes, sous la forme de double taxe d'école, contre tous les parents catholiques de la province qui osent observer les premiers préceptes de leur religion, en donnant une éducation chrétienne à leurs enfants.

A L'ADRESSE DE MEREDITH

Le très mauvais langage du chef de l'opposition ; l'alliance manifeste de son parti avec la méprisable organisation connue sous le nom de P. P. A. ; le vote donné par lui-même et ses adhérents, avec à peine une exception, en faveur du bill de McCallum, qui proposait l'entière abolition de notre droit constitutionnel de donner à nos petits enfants l'éducation chrétienne, sont autant de faits en contradiction directe des principes conservateurs. Pourquoi ne pas diriger les élections sur le terrain politique ? Pourquoi faut-il que cette province soit périodiquement agitée, et les voisins forcés de lutter les uns contre les autres, en faisant cette campagne électorale, comme celles de 1886 et de 1890, au cri de : *No Popery !* Pourquoi, je le répète, faut-il que le conservatisme respectable soit discrédité ; et pourquoi les vrais conservateurs d'Ontario deviendraient-ils des objets de mépris pour avoir toléré l'hypocrisie d'un aventurier avide, qui emploie le terme "conservateur" comme un masque pour tromper les ignorants et persécuter ses concitoyens catholiques ?

Signé :

† JAMES VINCENT CLEARY,
Archevêque de Kingston.

27 mai 1894.

Banque de Quebec

Assemblée annuelle des actionnaires

— TENUE —

Lundi, le 4 juin 1894

La soixante-sixième Assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque de Québec, a été tenue au Bureau principal de la Banque, à Québec, lundi, 4 juin 1894.

Etaient présents : MM. R. H Smith, T. H. Dunn, capitaine W. H. Carter, John Shaw, T. H. Norris, Peter Johnston, John R. Young, John Laird, Gaspard LeMoine, Wm Tofield, John T. Ross, E. H. Taylor, S. J. Shaw, G. R. Renfrew, Edwin James, et autres.

M. R. H. Smith occupe le fauteuil de la présidence, et M. Wm R. Dean, inspecteur, remplit les fonctions de secrétaire à l'assemblée.

Le président lit le rapport des directeurs et M. James Stevenson, gérant général, soumet ensuite l'état des opérations de la Banque, tel que constaté le 15 mai 1894.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Ci-suit le rapport des directeurs de la Banque de Québec, à leur assemblée générale annuelle, tenue au Bureau principal de la banque, à date du 4 juin 1894.

Les directeurs demandent à présenter le soixante-sixième rapport annuel de cette banque aux actionnaires. Ce rapport fera voir quel est le résultat des opérations, pour l'année fiscale prenant fin le 15 mai :

Balance au compte des profits et pertes le 15 mai 1893 reportée		$61,666 66
Profits de l'année (déduction faite des dépenses d'administration, et avec provision pour les dettes mauvaises et douteuses) s'élévant à		197,072 82
		$258,739 48
Dividende 3½ p. c. payé le 1er décembre 1893	$87,500	
Dividende 3½ p. c. payé le 1er juin 1894	87,500	175,000
Laissant au crédit du compte des profits et pertes		83 739 48
La Réserve reste intacte à		$550,000 00

Le relevé des opérations de la Banque, depuis que les directeurs ont eu le plaisir de rencontrer les actionnaires, montre un résultat satisfaisant, malgré la dépression commerciale qui a prédominé. La prospérité de la Banque est étroitement liée à celle de ses clients. Pour aider à cette prospérité, les directeurs, l'an dernier, ont consenti à réduire considérablement leur taux d'intérêt. Ils ont pleinement compris que les Banques sont de beaucoup plus intéressées à ce que leurs clients fassent de bonnes affaires qu'à obtenir des taux d'escompte élevés et un fort intérêt sur les prêts.

On nous a demandé, nous promettant appui, d'ouvrir une succursale de la banque dans la Haute-Ville. Les directeurs ont en conséquence loué, pour un certain nombre d'années, à un prix modéré, cet édifice de bel aspect et très convenable pour bureau d'affaires, qui appartient au Séminaire de Québec, et que M. Burke, pharmacien, a occupé jusqu'à ces derniers temps. C'est l'intention des directeurs, s'ils sont élus de nouveau, d'aménager un bureau de banque suivant le perfectionnement moderne—de le pourvoir de voûtes de sûreté à l'épreuve du feu et des voleurs. Ce bureau sera pour l'escompte et le dépôt, et aura un département pour l'épargne. Des traites pourront être tirées sur toutes les localités du Canada où les banques ont des agences, et les lettres de change sur Londres et New-York seront achetées et vendues, à des conditions aussi favorables qu'elles le sont au Bureau-Chef.

Un projet de loi concernant les faillites est maintenant soumis au Parlement. Il est à regretter que la teneur d'une clause importante, savoir : clause 62, ait été changée par le comité du Sénat. Si ce changement est maintenu, l'effet sera préjudiciable aux vrais intérêts du commerce. Les directeurs espèrent que le Sénat réuni renversera la décision du comité et remettra en vigueur la clause précitée telle qu'elle était rédigée dans le premier projet de loi lorsqu'il a été soumis au gouvernement.

Le Bureau principal et les succursales ont été l'objet d'une minutieuse visite des inspecteurs qui les ont trouvés bien administrés.

Les directeurs sont heureux d'exprimer leur satisfaction aux divers fonctionnaires de la Banque pour la manière avec laquelle ils ont rempli leurs devoirs.

ROBERT H SMITH,
Président.

Québec, 4 juin 1894.

1894—15 MAI, BANQUE DE QUEBEC, FONDÉE EN 1818

Etat du résultat des opérations de la Banque pour l'année, prenant fin, le 15 mai 1894 :

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Balance du compte des profits et pertes, 15 mai 1894		$ 61,666 66
Profits pour l'année prenant fin, le 15 mai 1894, déduction faite des dépenses d'administration et avec provision pour les dettes mauvaises et douteuses		197,072 82
		$258,739 48
Dividende 3½ p. c., payé 1er décembre 1893	$87,500 00	
Dividende 3½ p.c., payable 1er juin 1894	87,500 00	175,000 00
Balance du compte des profits et pertes reportée		$83,739 48
Réserve est		$550,000 00

ETAT GENERAL, 15 MAI, 1894

Passif.

Capital-actions		$ 2,500,000.00
Réserve	$ 550,000.00	
Réserve pour intérêt dû aux déposants	109,204.27	
Balance de profits reportée	83,739.48	
	$ 742,943.75	
Dividendes non réclamés	1,461.40	
Dividende semi-annuel, No 144, payable le 1er juin 1894	87,500.00	831,905.15
Billets en circulation	654,650.00	
Dépots ne portant pas intérêt	505,051.92	
Dépots portant intérêt	6,119,515.33	
Balances dues aux autres banques, au Canada	27,855.02	
Balances dues aux agents, au Royaume Uni	188,783.22	7,495,832.49
		$10,827,737.64

Actif

Encaisse or et argent	$ 94,657 21	
Billets à demande du gouvernement	733,447 00	
Balance dues par pays étrangers	104,604 56	
Billets et chèques sur d'autres banques	294,842 48	
Dépôt entre les mains du gouvernement du Canada pour garantie des billets en circulation	36,949 11	$1,264,500 39
Prêts et billets escomptés—Valeurs garanties et autres en actif	$9,176,974 48	
Dettes garanties par hypothèques ou autrement	34,181 48	
Dettes en souffrance non particulièrement garanties (perte probable avec provision)	96,664 13	
Immeubles (non les édifices de la Banque) et hypothèques sur immeubles	81,782 63	9,389,002 72
Edifices de la Banque et ameublements dans les provinces de Québec et d'Ontario		174,234 53
		$10,827,737 64

JAMES STEVENSON,
Gérant Général.

Banque de Québec,
Québec, 15 mai 1894.

M. Stevenson, gérant général, fait les remarques suivantes :

Vous avez dû voir par le rapport des directeurs que malgré la dépression commerciale prédominante le résultat des opérations de banque durant l'année fiscale a été bien satisfaisant. Après avoir payé notre dividende ordinaire de 7 pour cent, nous avons pu reporter une somme de $83,739 au crédit du compte des profits et pertes. Je vous ai déclaré souvent que pour la protection de notre capital nous avons notre fonds de réserve qui s'élève à $550,000, et pour la protection de ce fonds de réserve nous avons un fonds de crédit au compte des profits et pertes. Ce montant peut vous paraître trop considérable et vous pouvez vous demander pourquoi nous n'augmentons pas le fonds de réserve en y ajoutant une certaine somme qui serait retirée du compte des profits et pertes. A cela je répondrai : Cette opération aurait pu être faite en temps ordinaire, d'autant plus que rien, à ce que je sache, ne nous engageait à ne pas le faire. Au meilleur de ma connaissance, la banque n'a jamais été dans une meilleure condition qu'aujourd'hui, mais il faut reconnaître que nous traversons des temps difficiles, que les affaires sont dans une stagnation exceptionnelle, je puis dire dans tous les pays du monde, et rien jusqu'à ce jour ne nous fait prévoir un changement pour le mieux. Ceux qui s'y connaissent ont donné diverses explications des troubles financiers actuels et c'est un sujet d'études très intéressant quant à la diversité d'opinions exprimées. L'un attribue cet état de choses à la baisse dans le prix du blé ; un autre à la réduction des taux de fret et la diminution des recettes des compagnies de chemins de fer ; un troisième s'en prendra aux grèves. Il est certain que l'agriculture ne rapporte plus de profits depuis que le blé se vend en Angleterre 29 shellings par huit boisseaux, mesure impériale. Les fermes sont offertes gratuitement à tous ceux qui consentent à payer la dîme et les taxes ; il s'en suit naturellement, dans plusieurs cas, que les propriétaires de fermes sont en général entièrement privés des revenus qu'ils recevaient auparavant. Dans les grandes contrées fertiles et productives comme l'Ouest et le Nord-Ouest, les prix du blé sont tellement bas, que vraiment il n'y a aucun profit à attendre de la culture.

Les taux de fret n'ont jamais été aussi bas qu'ils le sont maintenant, et en conséquence la navigation en souffre beaucoup, tandis que d'un autre côté, la réduction des recettes des compagnies de chemins de fer se fait vivement sentir.

Quant aux grèves, je ne crois pas qu'elles aient causé beaucoup de préjudice aux intérêts industriels et au commerce en général. Je crois que la dépression actuelle n'est dûe à aucune de ces causes, mais à une foule d'incidents qui, combinés avec d'autres tendant au même effet, ont empêché l'initiative et l'esprit d'entreprise.

Il y a cependant un genre d'objets de commerce qui ne paraît pas avoir subi au même degré, soit en valeur ou dans les commandes, la dépression subie par les autres articles de commerce.

Je veux parler de nos bois de commerce, c'est l'objet de notre exportation principale à l'Europe et aux Etats-Unis. Les planches sont assez recherchées et tout le bois de pain carré, ainsi que le bois de pain "Waney," fabriqué dans la vallée d'Ottawa, sera en bonne demande cette année. L'exploitation forestière doit avoir une limite, et nous voyons que bientôt nous ne pourrons plus dépasser cette limite. Nos forêts sont dénudées et des hommes qui songent à l'avenir achètent des terrains à bois qu'ils détiennent sans les exploiter. Ils savent que la pousse naturelle par année des arbres sur pied équivaut à pas moins de 5 pour cent, et que c'est profit de laisser nos bois naître et grandir.

La banque continue d'encourager la principale industrie de Québec, celle des chaussures qui depuis ces derniers temps a été assez prospère. L'habile ouvrier que l'on exige est payé moins cher à Québec qu'en tout autre endroit du Canada. Nos produits sont expédiés à l'Est, à l'Ouest, au Nord Ouest et à la Colombie Anglaise en proportion considérable et nous faisons une heureuse concurrence sur plusieurs marchés.

Dernièrement, les chutes de Montmorency peut-être au détriment du pittoresque du paysage—ont été utilisées pour l'exploitation de filatures de coton ; et comme il reste beaucoup de force motrice à tirer de ce pouvoir d'eau, il est logique de supposer que d'autres fabriques seront établies avant longtemps à Montmorency.

L'occasion se présenterait pour moi de dire un mot du bi-métallisme qui reste un sujet de discussion, mais je crois en avoir dit suffisamment, lorsque l'année dernière j'ai adressé la parole aux actionnaires. Tout ce que j'ai dit alors à ce sujet, est suivant moi bien fondé, en conséquence il m'est inutile de tomber dans les répétitions.

Les directeurs vous ont informé que des arrangements devaient être pris pour l'ouverture d'une succursale dans la Haute Ville ; nous ferons tous nos efforts pour mettre ce bureau à la convenance du public, et nous espérons que nos efforts seront couronnés de succès.

Je n'ai plus messieurs, qu'à vous remercier de la patiente attention avec laquelle vous avez écouté tout ce que j'ai dit, je le dirai en cette agréable occasion que m'a fournie notre assemblée annuelle.

JAMES STEVENSON,
Gérant général.

Québec, 4 juin 1894.

Proposé par M. R. H. Smith, président, appuyé par M. G. R. Renfrew : que le rapport et les états qui viennent d'être soumis soient adoptés et publiés pour l'information des actionnaires.

Proposé par M. T. H. Dunn, appuyé par M. Edwin Jones : que cette assemblée vote des remerciements au président, au vice-président et aux directeurs pour les services précieux qu'ils ont rendus pendant la dernière année.

Le président, en remerciant les actionnaires de cette marque de confiance, dit qu'il ne jugeait pas nécessaire d'ajouter quoique ce soit, aux explications complètes données par le gérant général.

Proposé par M. T. H. Morris, appuyé par M. E. H. Taylor : Que cette assemblée vote des remerciements au gérant général, aux inspecteurs, aux gérants et aux autres employés de la banque, pour la manière efficace avec laquelle ils ont rempli leurs fonctions.

M. Stevenson, gérant général, répond comme suit : J'accepte avec plaisir cette résolution de remerciements, non pour moi personnellement mais pour tout le personnel de la banque et je me fais un plaisir de déclarer que pendant les nombreuses années qui se sont écoulées depuis l'établissement de cette banque pas une seule plainte n'a été faite à la compagnie de garantie "North America" contre un employé de notre institution.

Proposé par le capitaine Carter, secondé par P. Johnston : que la boîte du scrutin soit maintenant ouverte et reste ouverte jusqu'à 4 heures de l'après-midi du même jour pour l'élection des directeurs et que, s'il s'écoule 5 minutes sans qu'un vote ait été inscrit, les scrutateurs soient autorisés à déclarer le scrutin clos.

Le président ayant quitté le fauteuil et M. Stevenson ayant été appelé à lui succéder, il est proposé par M. Gaspard Le Moine, secondé par M. Wm Tofield, que des remerciements soient votés à M. R. H. Smith pour ses services comme président.

Les scrutateurs revinrent ensuite et donnèrent le résultat du vote.

Les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année qui commence : R H Smith, William J. Withall, John R Young, G R Renfrew, Samuel J Shaw, John T Ross et Gaspard LeMoine.

Sur proposition de M. James Stevenson, appuyé par M. W. R. Dean, des remerciements sont votés aux scrutateurs pour leurs services.

W. R. DEAN,
Secrétaire.

Décès

GROTHÉ—En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 2 ans et 8 mois, Marie Juliette, enfant bien-aimée de Colbert O. Grothé, de la maison Grothé Frères, entrepreneurs. Funérailles privées.

PETIT BATEAU A VAPEUR

On demande à acheter un petit bateau à vapeur (le système de locomotion par le Naphta sera préféré). S'adresser à D. L. boîte 1133 Bureau de Poste, Montréal. 131—ino

ESSAI GRATUIT

LES PILULES DU DR. CLARK DONNANT LA VIGNEUR AUX NERFS, sont un remède très efficace pour la guérison de la débilité nerveuse sous toutes ses formes, l'absence de mémoire, le mal de tête, l'insomnie, la perte de la vigueur corporelle, etc. Le traitement du Dr Clark opère une guérison rapide et permanente sur les cas les plus désespérés. Ma liste de témoignages contient des milliers de noms ; ce remède en a guéri d'autres, il vous guérira pareillement, $1 la boîte, six boîtes pour $5. Envoyez 40c en timbres poste pour un essai gratuit.

J. B. CLARK,
2-lan 3453 Archer Ave., Chicago, Il

LISTE DES COMTES D'ONTARIO

— ET DES —

Candidats Choisis

— POUR LA —

LEGISLATURE PROVINCIALE

COMTÉS.	TORIES.	GRITS	P. P. A.	PATRONS.
Addington	Reid	Halliday		
Algoma, E		Farewell		
Algoma, O	Savage	Commee		
Brant, N		Wood		Kitchen
Brant, S		Hardy	Hopkins	
Brockville	Jelly	Dana		
Bruce, N	McIntosh			McNaughton
Bruce, S		Ingles		Valens
Bruce, C		Dack		McDonald
Cardwell	Little			Jeffs
Carleton	Monck	Mohr		Kidd
Dufferin	Barr			Dynes
Dundas	Whitney			Fox
Durham, E	Follis		Campbell	
Durham, W	Reid	Lockhart		
Elgin, E	Brower	Dance		Ford
Elgin, W	McCall	McNeish		
Essex, N	White	McKee		Wintermute
Essex, S	Buchanan	Balfour		Dobson
Frontenac	Gallaher	Lacey		Haycock
Glengarry	McCillivray, Ind			McPherson
Grenville	Bush	Buchanam		Scott
Grey, C	Rorke	Hartman		Gamey
Grey, N	Read	Cleland		Metcalfe
Grey, S		McKechnie		McNicholl
Haldimand		Baxter		Senn
Halton	Kerns	Husband		
Hamilton, E		Middleton	Smith	
Hamilton, W		Gibson	Hancock	
Hastings, N	Wood			McComb
Hastings, W				Haggerty
Hastings, E	Hudson	Vermilyea		McLaren
Huron, E	Dickinson	Gibson		Milne
Huron, S	Weismiller	McLean		
Huron, O		Garrow		Connolly
Kent, E	Col. Watson	Ferguson		Darling
Kent, W	Clancy		Pardo	
Kingston	Smythe	Harty		
Lambton, E		McCormick	McCaltum	
Lambton, W		McKenzie	Gurd	Wood
Lanark, N	Preston	Caldwell		
Lanark, S	Matheson	Clarke		Fergusson
Leeds	Beatty			Wilson
Lennox	Meacham	Symington		Olivier
Lincoln	Hiscott	Thompson		
London	Meredith	Hobbs		
Middlesex, E	Gilmour	Jackson		Shore
Middlesex, N	Fox	Taylor		Alexander
Middlesex, W	Leitch	Ross		Welsh
Monck		Harcourt		Crawford
Muskoka	Langford	Cockburn		
Nipissing		Loughrin		
	Fournier, Ind			
Norfolk, N		Carpenter		
Norfolk, S	Boughner	Charlton		Dalton
Northumberland, E	Willoughby	Webb		Cruse
Northumberland, W	Mitchell	Field		Ewing
Ontario, N	Glendinning	Chapple		
Ontario, S	Miller	Dryden		
Ottawa		McIntyre, Bronson		
Oxford, N		Mowat		
Oxford, S		McKoy		
Parry Sound	Beatty	Sharpe		Nance
Peel	Crawford	Smith		
Perth, N	Maggwood	McPherson		
Perth, S		Ballantyne		Weiderholt
Peterboro, E	Lancaster			
Peterboro, W	Winch	Stratton	Race	Quinn
Prescott		Evanturel		Cross
Prince Edouard	Gibson	McDonald		Cloran
Renfrew, N	Shaw	Barr		Caven
Renfrew, S		Campbell		
Russell W		Robillard		Carson
Simcœ, E	Miscampbell	Harvey		Lawson
Simcœ, C	Thompson	Patton		Coutts
Simcœ, W	Duff	Hartman		Currie
Stormont		Mack		Bennett
Toronto, E	Ryerson		Armstrong	
Toronto, W	Crawford	Lindsay		
Toronto, N	Marter	Tait		
Toronto, S	Howland	Moss		
Victoria, N	Carnegie			
Victoria, W	Bryans	McKay		Campbell
Waterloo, N		Robertson		Shoemaker
Waterloo, S		Moore		Sipes
Welland O	McCleary	Gorman		
Wellington, E	Hampton	Craig		Park
Wellington, S		Mutrie		Darby
Wellington, W				Tucker
Wentworth, N		Flatt		Nicholson
Wentworth, S	Wilson	Awrey		
York, E	Ryckman	Richardson		
York, N		Davis	Hutchinson	
York, W	St John	Hill		

Rue Notre-Dame (Ouest)

VENTE A L'ENCAN DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

JEUDI 7 JUIN COURANT

A ONZE HEURES

A la demande des propriétaires, les matériaux de construction qui sont sur les parties des lots de cadastre 1161, quartier Sainte-Anne, et 171 subdivisions 1, 2 et 3, 441, 197, quartier Saint-Antoine, qui doivent être expropriés pour l'élargissement de la rue Notre-Dame seront vendus au jour et à l'heure cités plus haut.

Ces matériaux consistent en parties de maisons portant les Nos 2521 à 2535, 2641 à 2651, 2437-2439, 2613 à 2617 de la dite rue Notre-Dame.

Conditions : Argent comptant à l'adjudication.

Les matériaux vendus devront être enlevés immédiatement.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

THOS. J. POTTER,
Encanteur.

Montréal,
Hôtel-de-Ville, 2 juin 1894. 224-2

Rue Notre-Dame (Ouest)

VENTE A L'ENCAN DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Jeudi, 7 Juin courant

A 10.30 HEURES

A la demande des propriétaires, les matériaux de construction qui sont sur les parties des lots de cadastre 756 et 489, quartier Saint-Antoine qui doivent être expropriés pour l'élargissement de la rue Notre-Dame, seront vendus au jour et à l'heure cités plus haut.

Ces matériaux consistent en parties de maisons portant les Nos 2163, 2167, 2307 à 2319, de la dite rue Notre-Dame.

Conditions : argent comptant.

Les matériaux vendus doivent être enlevés immédiatement.

L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

JAMES STEWART & CO.,
Encanteurs.

Montréal,
Hôtel-de-Ville, 2 juin 1894. 224 2

RUE CATHEDRALE

Dans l'instance de l'expropriation pour l'élargissement de la rue Cathédrale, entre les rues St Antoine et Osborne, dans le quartier St-Antoine de cette Cité.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que les commissaires soussignés, ayant terminé le Rôle Spécial de Cotisation dans l'instance d'expropriation plus haut citée, l'ont déposé conformément aux dispositions de l'Article 229 de l'Acte 52 Vic., chap. 79, au bureau du Greffier de la Cité, où toute personne y intéressée peut le voir et l'examiner jusqu'à Mercredi, le vingt-septième jour de juin courant, et que jeudi, le vingt huitième jour du même mois, à Dix heures et demie de l'avant-midi, les dits Commissaires s'assembleront en leur bureau, à l'Hôtel-de-Ville, pour reviser le dit rôle spécial de cotisation, et que là et alors, ils entendront et examineront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement à tel rôle spécial de cotisation.

WM. MASTERMAN,
T. PREFONTAINE,
B. J. COGHLIN,
Commissaires.

Chambre des Commissaires,
Hôtel de Ville,
Montréal, 4 juin 1894.

(Pour être publié dans la MINERVE et la *Patrie* les 5 et 6 mai courant).

PERRAULT, MESNARD & VENNE

Architectes et Ingénieurs Civils

97 RUE ST-JACQUES (Banque du Peuple)

Téléphone 696. MONTRÉAL, CAN.

186-1 an

APPROVISIONNEMENT DU PENITENCIER

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées à l'Inspecteur des Pénitenciers, Ottawa, et endossées "Soumission pour approvisionnement, Pénitencier de St-Vincent de Paul," seront reçues jusqu'à Samedi, le 9ième jour de juin 1894, à midi, des personnes qui désireront prendre un contrat pour fournir à l'Institution durant une année, à compter du 1er juillet prochain (1894) les articles compris dans le classement qui suit :—

1. Farine Forte de Boulanger, en Barils et inspectée.
2. Charbon dur et charbon mou.
3. Lard Salé (Mess) inspecté.
4. Foin et Paille, Pois et Avoine.
5. Epiceries et Huile de Charbon.
6. Cuirs et fournitures à l'usage de la cordonnerie.
7. Marchandises sèches.
8. Bois de chauffage.
9. Drogues et Médecines.
10. Viande fraiche (bœuf et mouton).

L'objet d'une soumission devra au moins comprendre une des classes de marchandises plus haut énumérées, en son entier, et pourra en contenir plusieurs.

Tous les articles devront être de première qualité.

Il sera fourni par le soussigné des échantillons des articles compris dans la 6ième classe et par les soumissionnaires dans la 5ième classe.

Chaque soumissionnaires devra accompagner sa soumission des signatures de deux personnes responsables consentant à devenir ses cautions pour le cas où sa soumission serait acceptée.

Aucune soumission qui n'aura été faite dans la forme prescrite ne sera acceptée.

Tous les renseignements touchant les soumissions, les blancs y relatifs, ainsi que les spécifications imprimées et les conditions y ayant rapport, ainsi que des échantillons pourront être obtenus en s'adressant au soussigné.

Les formes de spécifications imprimées qui seront aussi fournies, devront être remplies en détail, y compris les extentions et les additions complètement par les soumissionnaires.

Le bois et le charbon devront être délivrés dans la cour du Pénitencier.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque, accepté, pour cinq pour cent du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable Ministre de la Justice.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Toute soumission reçue après l'heure de midi, tel que dit plus haut, sera rejetée.

TEL. OUIMET, Préfet.

Pénitencier St-Vincent de Paul,
23 mai 1894. 217-6

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

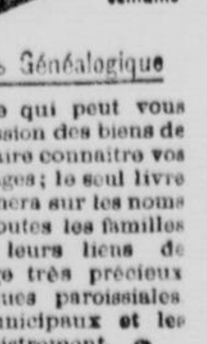
Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7

$4.50 PAR VOLUME, $4.50

PAYABLE PAR

Versements de 50c par semaine



Versements de 50c par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages ; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté ; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

☞ Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc s'adresser aux Editeurs

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20—rue St-Vincent—20

MONTREAL.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE
HENRY THOMAS, Locataire et Gérant.

Semaine commençant lundi, le 4 juin, matinées mercredi et samedi. La véritable compagnie d'acteurs de Boston, dans le drame très drolatique intitulé CHARLEY'S AUNT, par Brandon Thomas, sous la direction de Charles Frohman, représenté absolument de la même manière qu'il l'a été durant 5 mois à Boston et 9 mois à New-York. Ne manquez pas d'y assister !

Prix : 25, 50, 75 et $1. Sièges en vente chez Nordheimer et Allan, bijoutier.

Semaine suivante : "Mrs John Drew."

QUEEN'S :-: THEATRE

Cette semaine, soirées 8.15, matinées mercredi et samedi, 2.15.

ANNIE ABBOTT

UNE MERVEILLE DE MAGNETISME!
LA MERVEILLE DU SIECLE

Prix : Soirs, 25, 50, 75c. Matinées, 25, 50c. Sièges en vente au théâtre, chez Shaw, chez Sheppard et aux hôtels.

Semaine suivante : La fameuse bande de Sousa. Juin, 19 et 20 avec matinée.

THEATRE ROYAL

Semaine commençant lundi, le 4 juin, après-midi et soirs.

Le succès de la saison, Comédies Irlandaises, telle sera la prochaine attraction au Théâtre Royal, lundi, le 4 juin. A SCANDAL IN HIGH LIFE ! Représentée par les comédiens irlandais les plus drolatiques. M. JAMES T. KELLY, appuyé par une troupe de chanteurs et d'acteurs y compris les favoris des théâtres de New-York, LE QUARTETTE AMERICAIN.

Admission : 10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10 extra. Plan au théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

Semaine suivante : "Kate Claxton et Mme Janauschek, dans Les Deux Orphelines."

GYMNASE CANADIEN

1511-RUE NOTRE-DAME-1511

Les Classes de Gymnastique, de Callisthénie, d'Escrime et de tir sont maintenant ouvertes.

On peut s'inscrire tous les mercredis et vendredis soir.

Souscription, $10.00 par Année

LE DIRECTEUR

1511-Rue NOTRE-DAME-1511

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges, Montreal, Canada

Ce Collège, dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance.

191-6m L. GEOFFRION, C. S. C. Sup.

DENTS ! DENTS !

MENTHOL—La seule anesthésie locale connue absolument comme inoffensive pour l'extraction des dents sans douleur.

Dr McLEAN, 62 Cote Beaver Hall,

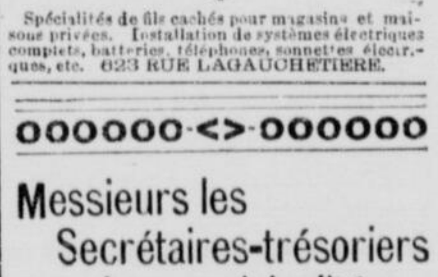
Possède le droit exclusif de se servir de cette célèbre anesthésie, à Montréal. Extraction absolument sans douleur. Tout ouvrage relatif aux dentiers les plus modernes, fait à des prix modérés.

J. C. McLEAN

62 Côte Beaver Hall

J. M. Harrison, H. A. Seyler

Montreal Electrical Supply Co., Manufacturiers et Importateurs



Spécialités de fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries, téléphones, sonnettes électriques, etc. 623 RUE LAGAUCHETIERE.

000000 <> 000000

Messieurs les Secrétaires-trésoriers des municipalités

trouveront chez les soussignés, toutes les formules de blancs de cour en usage et nécessaires aux Secrétaires-trésoriers des municipalités et Magistrats de district.

Blancs de Cour.
Blancs pour Avocats.
Blancs pour Notaires
Blancs pour huissiers
Blancs pour J. de Paix

Aussi, Blancs de Rôles d'Evaluation, Rôle de Perception, Liste des Electeurs Parlementaires, etc.

Et, sous le plus court délai, Impressions de toutes espèces et à des prix raisonnables.

E. Senécal & Fils
Rue St-Vincent
Montréal.

000000 <> 000000

RUES Darling, Davidson et Cuvillier

Dans l'instance de l'expropriation pour l'ouverture des rues Darling, Davidson et Cuvillier, à partir de la rue Notre-Dame en montant, dans le quartier Hochelaga de cette cité.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les commissaires dans l'instance d'Expropriation plus haut citée, ont terminé le procès d'évaluation et déposé leur rapport de telle évaluation dans le bureau du soussigné, tel que requis par la loi ; et que vendredi le dix-huitième jour de Juin courant à dix heures et demie de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, le dit rapport sera soumis à la Cour Supérieure, pour le District de Montréal dans la Province de Québec, siégeant en la division de pratique au palais de justice de cette Cité, pour être homologué.

L. O. DAVID,
Greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 4 juin 1894.

(Pour être publié dans la MINERVE et la *Patrie* les 5 et 6 juin courant.)

ESSAI GRATUIT

AUX HOMMES FAIBLES Les personnes souffrant des suites des erreurs de jeunesse, perte de la vigueur corporelle, de la varicocèle, etc., trouveront un remède efficace dans les pilules pour les nerfs, du professeur DUMONT ; des milliers de cas de la pire espèce, qui avaient résisté longtemps aux remèdes ont été guéris parfaitement. 15,000 témoignages de toutes les parties du monde. Prix par paquet, $1.00, six pour $5.00 ; paquet d'essai envoyé au reçu de 10 cents en timbres de poste. Adresse, Dr R. DUMONT, 81 E. rue Washington, Chicago, Ill., U. S. A. 74-1an

Courrier Politique

(*De notre correspondant spécial*)

Ottawa, 5.

L'affaire Ellis

Toute la journée a été employée à discuter l'affaire Ellis ; il était inévitable que tout le parti libéral se lançât en attaques contre la magistrature. L'exemple donné par M. Tarte a été suivi par M. Davies qui, sous prétexte de défendre M. Ellis, a attaqué et accusé la plupart des juges du Nouveau-Brunswick. Il semble que le parti libéral ne peut rien respecter. Tout ce que la nation honore fait le sujet de ses attaques. Chaque jour, il s'applique à détruire la confiance que le peuple a dans ses chefs, ses magistrats, son clergé. Il veut édifier sur des ruines.

Dans cette affaire Ellis, il n'y a pas un homme de bonne foi qui puisse nier :

1o Que les juges du Nouveau-Brunswick ont agi conformément à la loi ;

2o Que M. Ellis s'est rendu coupable d'un mépris de cour des mieux qualifiés.

Le malheur est que la plupart des journaux se sont lancés en doléances, en critiques, sans connaître le premier mot de la question dont ils parlaient. Un autre malheur est que les libéraux ont voulu profiter de cette affaire pour créer une popularité factice à M. Ellis et préparer sa candidature dans Saint-Jean, N.-B.

La motion de M. Davies sera rejetée par la Chambre comme elle mérite de l'être.

Notes diverses

Le comité des comptes publics a continué ce matin son enquête au sujet du pont Curran et a examiné M. Desbarrats.

Le comité d'agriculture a, ce matin, entendu M. Fletcher de la ferme expérimentale.

C'est demain l'anniversaire de la mort de sir John MacDonald.

M. McLennan demandera au gouvernement, à la prochaine occasion, s'il a l'intention d'accorder une indemnité aux survivants des volontaires de la rebellion de 1837.

PARLEMENT FÉDÉRAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(*Service spécial de la* MINERVE)

Ottawa, 5.

L'Orateur prend son siège à 3 heures. L'honorable M. Daly propose un bill pour amender l'acte du Nord-Ouest. Ce bill autorise le lieutenant-gouverneur à nommer des juges de paix et des magistrats de district et abroge les articles qui empêchent de percevoir les revenus. Il constitue en exécutif responsable les quatre ministres qui sont les aviseurs de la couronne ; ces ministres restent en office jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés, au lieu de cesser d'être ministres le jour de la dissolution de l'assemblée législative.

Le bill est lu une première fois.

Sur motion pour que la Chambre se forme en comité des subsides, l'honorable M. Davies soumet son amendement annoncé depuis quelques jours, au sujet de l'emprisonnement de M. Ellis, rédacteur du *Globe* de Saint-Jean, N. B. Il relate au long les circonstances sous lesquelles, en 1887, l'officier-rapporteur Dunn déclara M. Baird élu, bien que ce monsieur n'eut obtenu que 1,130 votes, tandis que son adversaire M. King en eut 1,191, parce que l'adversaire de M. Baird avait été illégalement mis en nomination. Plus tard, sur requête assermentée, la cour de comté accorda un décompte des bulletins. M. Baird demanda au juge Tuck un bref de prohibition contre le décompte et l'obtient. Cela causa dans tout le pays un sentiment général de réprobation. Le fait qu'un officier-rapporteur déclarait élu un homme qui était en minorité au poll était une atteinte à un gouvernement responsable. Toute la presse du pays parla dans ce sens et le *Globe* qualifia toute l'affaire de fraude et dégradation de l'hermine judiciaire par des juges partisans. M. Davies lit les articles du *Globe*, qui ont valu à leur auteur une condamnation pour mépris de cour ; articles que M. Davies approuve, en autant qu'ils se rapportent à l'officier-rapporteur Dunn. Quant à ce qui a rapport au juge Tuck, il faut se rappeler que jusque là les tribunaux avaient décidé que les juges de la cour supérieure du Nouveau-Brunswick n'avaient aucune juridiction sur les décisions des officiers-rapporteurs. Il est vrai que la Cour Suprême jugea ensuite que le juge Tuck avait agi conformément à la loi, mais en écrivant comme il l'a fait avant ce jugement de la Cour Suprême, M. Ellis ne s'est pas rendu coupable de mépris de cour malicieux. M. Davies dit qu'il demandera donc à la Chambre de condamner la conduite de Dunn, et, en second lieu, de déclarer qu'en procédant sommairement contre M. Ellis et en agissant à la fois comme accusateurs et comme juges, les membres de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick n'ont pas agi conformément à la loi anglaise. Si le juge Tuck se croyait injustement accusé, il aurait dû procéder contre M. Ellis par une poursuite pour libelle ; en Angleterre, c'est le jury et non le juge qui décide s'il y a libelle. Le juge pouvait adopter cette procédure ou présenter un acte d'accusation devant le jury ; au contraire, la procédure suivie a été une violation du principe de la loi et de la constitution. Ce fut une procédure inquisitoriale et injuste ; par conséquent, la question soumise à la Chambre n'est pas de savoir si le juge Tuck avait le droit d'émaner un bref de prohibition, mais une question de bon sens et de justice.

Qui demanda l'intervention de la cour ? Ce ne fut pas le tribunal mais l'officier-rapporteur coupable d'une fraude scandaleuse, et le conspirateur qui avait été de connivence pour priver de son siège le candidat de la majorité qui prirent sur eux de se faire les défenseurs de l'honneur du tribunal.

M. Baird aurait dû poursuivre pour libelle, s'il se croyait injustement accusé, mais il savait bien qu'il aurait été sifflé, hué en plein tribunal comme il serait chassé du comté. M. Davies cite ensuite un certain nombre d'auteurs anglais se prononçant contre les convictions sommaires parce qu'elles ne sont pas sujettes à un appel. Puis, continuant, M. Davies dit qu'après six ans écoulés, lorsque toute l'excitation causée par cette affaire était apaisée, M. Ellis fut condamné à la prison par la Cour Suprême du Nouv-Brunswick. Le juge Allan, qui préside ce tribunal, dit M Davies, est un homme très estimable, mais il était sous l'influence haineuse et malicieuse de certains juges.

M. Weldon soulève une question d'ordre et soutient qu'on n'a pas le droit d'attaquer le juge autrement qu'en le mettant régulièrement en accusation devant la Chambre.

M. Davies répond que ses remarques s'appliquent seulement à un homme qui n'est plus juge, qui a laissé le banc parce qu'il savait qu'il serait traduit devant le parlement, cet homme est l'ex-juge Palmer, qui était animé par l'esprit de vengeance parce que le *Globe*, le journal de M. Ellis, l'avait accusé de corruption et de despotisme, et c'est ce même homme qui condamna M. Ellis.

Est-il possible de supposer que ce juge n'était pas préjugé, lorsqu'il condamna M. Ellis à la prison. La sympathie générale se déclara pour M. Ellis. M. Davies appuie son affirmation en lisant des articles de journaux libéraux, comme le *Witness*, le *Mail*, le *Fredericton Farmer*, qu'il dit être des journaux conservateurs indépendants.

En conclusion M. Davies demanda à la Chambre de condamner l'action de l'officier-rapporteur, de blâmer la Cour d'avoir procédé sommairement et de déclarer que la sentence prononcée contre M. Ellis était inutile et trop sévère dans les circonstances. Il propose une motion dans ce sens

M. Hazen en se levant pour lui répondre est chaleureusement applaudi ; il commence par exprimer sa désapprobation énergique de l'attaque faite contre la magistrature du Nouveau-Brunswick.

Prenant ensuite la défense de l'officier-rapporteur Dunn il dit que c'est un homme d'honneur qui put se tromper dans l'interprétation de la loi, mais contre lequel on n'a pas réussi à prouver ni même essayé de prouver aucun motif malhonnête ou injuste. Quant à M. Baird l'attaque contre lui est injustifiable et elle a déjà été vengée par ses électeurs qui deux fois depuis les événements racontés par M. Davies, l'ont choisi de nouveau comme leur député et qui tous, adversaires comme amis, ont confiance en son honorabilité.

A 6 heures la séance est suspendue.

SEANCE D SOIR

M. Hazen continue son discours ; il refait le récit des procédures judiciaires dans l'affaire de l'élection de M. Baird et démontre que c'est au cours de ces procédures, lorsque l'affaire était *subjudice*, que M. Ellis publia ses articles offensants, calomnieux et de nature à préjuger l'opinion publique. On peut alléguer que M. Ellis croyait alors avoir raison, mais il a eu six ans pour se rétracter, ce qu'il n'a pas fait. M. Hazen cite ensuite les articles du *Globe* et établit qu'ils constituent un mépris de cour bien qualifié. La loi est que, quand un cas semblable est signalé à l'attention de la cour, celle-ci n'a qu'à en punir l'auteur. Si M. Ellis avait voulu se rétracter alors, tout aurait été fini. Il fut entendu qu'une rétraction serait soumise au jugement du juge en chef ; M. Ellis écrivit cette rétraction qui devait être lue en cour ; mais M. Ellis poussé par ses amis revint sur ses pas et refusa de la publier. Ce mépris de cour est d'autant plus grave que toute la procédure dans l'affaire de l'élection de M. Baird a été entièrement fondée sur la loi. M. Hazen discute ce point assez longuement et l'établit par des citations de la loi électorale; les décisions des tribunaux et les autorités. Il réfute ensuite l'insinuation de M. Davies que le juge Tuck s'est prononcé contre M. Ellis lorsque celui-ci fut accusé de mépris de cour. Au contraire le juge Tuck n'a rien eu à faire avec cette accusation en aucune manière.

Prenant ensuite la motion de M. Davies, M. Hazen dit quelle demande, en premier lieu, de voter un blâme contre l'officier rapporteur Dunn. Pourquoi n'a-t-il pas fait cette motion, il y a sept ans lorsque M. Dunn a comparu devant la Chambre ? Alors tous les députés connaissaient les faits, étaient à même d'interroger M. Dunn et de vérifier les faits et c'était le temps de blâmer cet officier s'il y avait lieu. En second lieu, on demande de désapprouver la condamnation pour mépris de cour ; or, la motion laisse aux juges plein pouvoir de punir les mépris de cour commis en présence du tribunal. D'ailleurs ce droit est nécessaire à la dignité des tribunaux, et adopter la motion serait créer un précédent que pourrait être invoqué dans tous les cas où il y a eu sentence pour mépris de cour. Dans le cas de M. Ellis il y a préméditation et mauvais vouloir bien prouvés.

M. Hazen démontre ensuite par de nombreux précédents canadiens, anglais et américains que la procédure suivie dans le cas de M. Ellis est conforme à la loi et à la pratique.

Il est vrai que M. Ellis a rencontré beaucoup de sympathie de la part de ses amis et de ses concitoyens mais cette sympathie n'expliquait aucunement une désapprobation de la conduite des juges. Toute l'affaire est une question légale qui aurait plus sa place dans la législature provinciale qui seule a le contrôle de la procédure judiciaire.

M. Fraser succède à M. Hazen et répète sous une autre forme les arguments de M Davies.

M. Baird, en réponse à M. Fraser, dit qu'il n'a pas conseillé le juge Tuck, ni qui que ce soit, de prendre des procédures contre M. Ellis. Si quelqu'un, dit-il, est responsable de ces procédures, c'est moi et moi seul, et je suis prêt à en prendre la responsabilité. Dans ce que j'ai fait, j'ai été approuvé autant par les libéraux que par les conservateurs. Quant à M. Ellis, qu'on a cherché à faire passer pour un martyr et un homme d'une grande valeur, il jouit d'une toute autre réputation au Nouveau-Brunswick. M Baird cite divers articles de journaux libéraux qui ont accusé M Ellis de manquer à ses promesses aux électeurs et son serment d'allégeance à la Couronne anglaise. Ces mêmes journaux cherchaient à dégager la responsabilité du parti libéral des actes de M. Ellis.

On s'est beaucoup plaint de ce que le procès de M. Ellis a duré longtemps. C'est sa faute et sa faute à lui seul, car tous les délais ont été provoqués par lui. On a dit aussi que M. Ellis a dû payer des frais énormes. C'est encore une fausseté ; il n'a pas payé un sou de frais et les souscriptions qu'il a reçues, il les a dans sa poche. D'ailleurs, M. Ellis, un annexionniste de vieille date, est connu pour avoir cherché à discréditer et ruiner tout le monde, et il lui a fallu pour avoir un avocat dans cette Chambre choisir un homme comme M. Davies qui falsifie les faits.

M. Laurier : A l'ordre !

L'Orateur décide que M. Baird doit retirer son accusation contre M. Davies.

M. Baird—Je retire cette parole, je le regrette, mais je comprends que c'est la règle parlementaire.

M. Weldon dit que malgré ses déclarations M. Davies a chercher à constituer le parlement en cour d'Appel de la décision de la cour Suprême du Nouveau-Brunswick, ce qui n'est ni raisonnable ni pratique.

M. Weldon discute ensuite les conclusions de la motion de M. Davies.

M. Gillmor, un libéral ardent, dit qu'il regrette que cette affaire ait été soulevée devant la Chambre et qu'il eut été mieux de ne pas provoquer ce débat, mais puisque la chose est fait dit M. Gillmor, je dois à mon ami M. Ellis de prendre sa défense, car il est un honnête homme et tout attaque contre lui est injuste.

BOARD OF TRADE

Assemblée régulière du Board of Trade hier après-midi.

Membres présents : MM. James A Cantlie, vice-président, John Torrance, Edgar Judge, secrétaire, J D Rolland, A A Thibaudeau, John Baird, C F Smith, David Robertson, F J Hart, D L Lockerby, E S Clouston, Wm Cunningham.

M. Judge donne lecture de la lettre qu'il a fait parvenir au comité des chemins de fer, à Ottawa. Nous avons déjà publié cette lettre.

Le bureau de commerce de Québec remercie le Board of Trade au sujet des condoléances qu'il a adoptées à l'occasion de la mort de M. Thos Brodie.

Puis la discussion s'engagea sur la question de la juridiction du maître du havre, touchant les vaisseaux faisant le trajet entre Terreneuve, la Nouvelle-Ecosse et les ports du Golfe. Jusqu'ici ces vaisseaux ont échappé à la juridiction du maître du havre.

Le conseil a exprimé l'opinion que tous les vaisseaux devraient être soumis à cette juridiction.

M. Torrance demande au conseil d'appuyer la représentation faite au gouvernement par les commissaires du havre de Québec, au sujet du salaire des pilotes. Il promet de faire valoir auprès du gouvernement la justice de la requête de Québec.

Le Board of Trade a acheté de MM. Notman et fils un groupe de photographies représentant tous les membres de l'institution, en souvenir des fêtes jubilaires de l'an passé.

Le conseil a décidé de donner une réception aux délégués qui prendront part à la conférence internationale, qui s'ouvrira bientôt. Des arrangements seront pris à cet effet avec l'honorable ministre du commerce.

Puis le conseil s'ajourne pour jusqu'au mois de septembre, temps des vacances.

Le sang riche et rouge est produit aussi naturellement en prenant Hood's Sarsaparilla que la propreté corporelle est produite par l'usage libéral de l'eau et du savon. Ce grand purificateur chasse complètement la scrofule et les autres impuretés.

Hood's Pills sont efficaces. 4

Pendant plus de 50 ans

Le Sirop adoucissant de Mme Winslow a été en usage pour la dentition des enfants. Il plait à l'enfant, amollit les gencives, adoucit la douleur, guérit de la colique et est le meilleur remède contre la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

CHOCOLAT MENIER



EST MAINTENANT EN VENTE **Partout aux Etats Unis** ET AU **Canada**

Parce que son emploi comme breuvage de table

à la place de Thé, Café ou Cacao,

est devenu presque universel. Il

Nourrit et Renforcit.

Servi à la Glace durant la chaude saison, il est des plus DELICIEUX ET STIMULANT

Demandez à votre Epicier LE CHOCOLAT MENIER. Vente annuelle dépassant 33 millions de livres.

S'il ne l'a pas à vendre, envoyez son nom et votre adresse à **Menier**, Succursale canadienne, 12 et 14 rue Saint Jean, Montréal.

J. G. A. Gendreau chirurgien-dentiste

20 rue Saint-Laurent Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Téléphone Bell 2818. 240-1an

DISCOURS DE SIR GEO. CARTIER

ACCOMPAGNÉS DE NOTICES

Par JOSEPH TASSÉ

EUSEBE SENÉCAL & FILS, Editeurs

Vol. in-8o, grand format, imprimé en caractères neufs, sur papier de luxe, formant 814 pages, avec portrait en taille douce de Sir GEORGES ET. CARTIER, deux tables des matières, cartonnage en toile gaufrée, avec armes et devises en or sur plat.

PRIX DU VOLUME: $4.00

1. La responsabilité ministérielle.—Discours prononcé le 24 septembre 1844 à Saint-Denis.
2. Le chemin de fer Montréal et Portland.—Discours prononcé le 10 août 1846, à Montréal.
3 Circulaire aux électeurs de Verchères, 10 avril 1848.
4 Le chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Atlantique.—Discours prononcé le 15 février 1849, à l'Assemblée Législative.
5. Le chemin de fer Montréal et Portland.—Discours prononcé le 31 juillet 1849, à Montréal.
6. Protestation contre l'annexion du Canada aux Etats-Unis, le 15 octobre 1849.
7. L'exposition universelle de Londres.—Discours prononcé le 26 mars 1850, à Montréal.
8. La tenure seigneuriale.—Discours prononcé le 25 juin 1850, à l'Assemblée Législative.
9. L'augmentation de la représentation.—Discours prononcé le 28 juin 1850, à l'Assemblée Législative.
10. Le ministère de 1852.—Discours prononcé le 22 septembre 1852, à l'Assemblée Législative.
11. La tenure seigneuriale.—Discours prononcé le 29 mars 1853, à l'Assemblée Législative.
12. Le conseil législatif.—Discours prononcé le 27 mai 1853, à l'Assemblée Législative.
13. La chute du ministère Hincks-Morin—Discours prononcé le 20 juin 1854, à l'Assemblée Législative.
14. La coalition de 1854, la sécularisation des réserves du clergé et le Grand-Tronc.—Discours prononcé le 20 septembre 1854, à l'Assemblée Législative.
15. Les jours fériés—Discours prononcé le 27 octobre 1854, à l'Assemblée Législative.
16. L'indemnité des députés.—Discours prononcé le 27 novembre 1854, à l'Assemblée Législative.
17. L'élection de Verchères.—Discours prononcé le 14 février 1855, à Verchères.
18. L'instruction publique dans le Bas-Canada et le commerce avec les Etats-Unis.—Discours prononcé le 20 février 1856, à l'Assemblée Législative.
19. Le numéraire provincial.—Discours prononcé le 26 mars 1856, à l'Assemblée Législative.
20. L'indépendance des députés.—Discours prononcé le 31 mars 1856, à l'Assemblée Législative.
21. L'instruction supérieure dans le Bas-Canada.—Discours prononcé le 1er avril 1856, à l'Assemblée Législative.
23 L'instruction publique.—Discours prononcé le 4 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
24. La responsabilité ministérielle.—Discours prononcé le 5 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
25. Les canaux de Welland et Chambly.—Discours prononcé le 9 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
26. Les écoles communes.—Discours prononcé le 7 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
27. Banquet donné à sir William Logan—Discours prononcé le 12 avril 1856, à Toronto.
28. Les écoles communes.—Discours prononcé le 15 avril 1856, à l'Assemblée Législative.
29. La formation du ministère Taché-Macdonald.—Discours prononcé le 30 mai 1856, à l'Assemblée Législative.
30. La compagnie du Grand-Tronc.—Discours prononcé le 13 juin 1856, à l'Assemblée Législative.
31. Le choix de la capitale.—Discours prononcé le 17 mars 1857, à l'Assemblée Législative.
32.—Le choix de la capitale.—Discours prononcé le 20 mars 1857, à l'Assemblée Législative.
33. L'organisation judiciaire du Bas-Canada.—Discours prononcé le 17 avril 1857 à l'Assemblée Législative.
34. L'organisation judiciaire du Bas-Canada.—Discours prononcé le 20 avril 1857, à l'Assemblée Législative.
35. La codification des lois.—Discours prononcé le 27 avril 1857, à l'Assemblée Législative.
36. Les élections générales.—Circulaire aux électeurs de Montréal, le 16 décembre 1857.
37. Programme du ministère Macdonald-Cartier.—Discours prononcé le 8 mars 1858, à l'Assemblée Législative.
38. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 9 juin 1858, à l'Assemblée Législative.
39. Les écoles séparées.—Discours prononcé le 23 juin 1858, à l'Assemblée Législative.
40. La formation du ministère Cartier-Macdonald.—Discours prononcé le 7 août 1858, à l'Assemblée Législative.
41. La confédération des provinces.—Dépêche au gouvernement impérial, le 23 octobre 1858.
42. Le chemin de fer Intercolonial.—Dépêche au gouvernement impérial, le 13 novembre 1858.
43. Le choix d'Ottawa comme capitale.—Discours prononcé le 2 février 1859, à l'Assemblée Législative.
44. Le ministère Cartier-Macdonald—Discours prononcé le 8 février 1859, à l'Assemblée Législative.
45. M. Georges Brown et le comité des comptes publics.—Discours prononcé le 18 février 1859, à l'Assemblée Législative.
46. Les frais des jurés.—Discours prononcé le 29 mars 1859, à l'Assemblée Législative.
47. Le Canada et les Etats-Unis.—Discours prononcé le 4 avril 1859, à l'Assemblée Législative.
48. L'abolition de la tenure seigneuriale.—Discours prononcé le 8 avril 1859, à l'Assemblée Législative.
49. Le pouvoir temporel du pape.—Discours prononcé le 4 mars 1860, à l'Université Laval de Québec.
50. L'affaire Fellowes.—Discours prononcé le 5 mars 1860, à l'Assemblée Législative
51. Le service des steamers océaniques—Discours prononcé le 6 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
52. Les municipalités du Bas-Canada.—Discours prononcé le 6 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
53. L'intérêt de l'argent.—Discours prononcé le 12 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
54. La loi des hypothèques.—Discours prononcé le 16 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
55. L'administration de la justice dans le Bas-Canada.—Discours prononcé le 20 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
56. La représentation de Montréal.—Discours prononcé le 27 mars 1860, à l'Assemblée Législative.
57. Un point de pratique parlementaire.—Discours prononcé le 12 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
58. La représentation de Montréal.—Discours prononcé le 13 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
59. L'élection de Québec.—Discours prononcé le 16 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
60. L'Habeas Corpus—Discours prononcé le 24 avril 1860, à l'Assemblée Législative.
61. Lord Elgin.—Discours prononcé le 2 mai 1860, à l'Assemblée Législative.
62. Le creusement du lac Saint-Pierre—Discours prononcé le 11 mai 1860, à l'Assemblée Législative.
63. Les bureaux d'enrégistrement.—Discours prononcé le 16 mai 1860, à l'Assemblée Législative.
64. Clôture des exercices scolaires.—Discours prononcé le 10 juin, au collège de Montréal.
65. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 21 mars 1861, à l'Assemblée Législative.
66. La visite du prince de Galles.—Discours prononcé le 22 mars 1861, à l'Assemblée Législative.
67. La double majorité.—Discours prononcé le 22 mars 1861, à l'Assemblée Législative.
68. La représentation basée sur la population.—Discours prononcé le 5 avril 1861, à l'Assemblée Législative.
69. La Compagnie du Grand Tronc.—Discours prononcé le 2 mai 1861, à l'Assemblée Législative.
70. Nomination de M. Turcotte comme Orateur.—Discours prononcé le 20 mars 1862, à l'Assemblée Législative.
71. Explications ministérielles.—Discours prononcé le 26 mars 1862, à l'Assemblée Législative.
72. La représentation basée sur la population—Discours prononcé le 28 mars 1862, à l'Assemblée Législative.
73. Une question personnelle.—Discours prononcé le 9 avril 1862, à l'Assemblée Législative.
74. L'immigration et la colonisation.—Discours prononcé le 28 avril 1862, à l'Assemblée Législative.
75. La chute du ministère Cartier-Macdonald.—Discours prononcé le 22 mai 1862, à l'Assemblée Législative.
76. Le ministère Macdonald-Sicotte.—Discours prononcé le 26 mai 1862, à l'Assemblée Législative.
77. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 27 décembre 1862, à Montréal.
78. Le ministère Macdonald-Sicotte.—Discours prononcé le 17 février 1863, à l'Assemblée législative.
79. L'enregistrement des hypothèques.—Discours prononcé le 20 avril 1863, à l'Assemblée Législative.
80. Vote de non-confiance contre le ministère Macdonald-Sicotte.—Discours prononcé le 11 mai 1863, à l'Assemblée Législative.
81. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 16 juin 1863, à Montréal.
82. Aux électeurs de Welland.—Discours prononcé le 3 août 1863, à Welland.
83. La trahison de M. O'Halloran.—Discours prononcé le 25 février 1864, à l'Assemblée Législative.
84. La mort de sir Louis-Hypolite Lafontaine.—Discours prononcé le 26 février 1864, à l'Assemblée Législative.
85. Le ministère Macdonald-Dorion.—Discours prononcé le 29 février 1864, à l'Assemblée Législative.
86. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 12 avril 1864, à Montréal.
87. La chute du ministère Taché-Macdonald.—Discours prononcé le 14 juin 1864, à l'Assemblée Législative.
88. La confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 8 septembre 1864, à Charlottetown.
89. La confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 12 septembre 1864, à Halifax.
90. Banquet offert aux délégués de la conférence de Québec.—Discours prononcé le 29 octobre 1864, à Montréal.
91. Projet de confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcés du 7 février 1865 au 13 mars 1865, à l'Assemblée Législative.
92. Projet de confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 14 avril 1865, à Halifax.
93. Banquet de la Fishmonger's Worshipful Company.—Discours prononcé le 26 avril 1865, à Londres.
94. La mission des délégués canadiens en Angleterre.—Discours prononcé le 15 avril 1865, à l'Assemblée Législative.
95. Banquet offert à l'honorable M. Cartier par les citoyens d'Ottawa.—Discours prononcé le 17 octobre 1865, à Ottawa.
96. Banquet donné à l'honorable Thomas d'Arcy McGee par les citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 15 novembre 1865, à Montréal.
97. Banquet offert à l'honorable J.-A. Macdonald par le barreau de Toronto—Discours prononcé le 8 février 1366, à Toronto.
98. Monsieur l'abbé Granet, supérieur des Sulpiciens en Canada.—Eloge funèbre prononcé le 14 février 1866, à Montréal.
99. La confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.—Discours prononcé le 1er mars 1866, à Cornwall.
100. La visite du gouverneur-général au séminaire de Montréal.—Discours prononcé le 16 avril 1866, à Montréal.
101. Le code de procédure civile du Bas-Canada.—Discours prononcé le 26 juin 1866, à l'Assemblée Législative.
102. Les Institutions provinciales.—Discours prononcé le 13 juillet 1866, à l'Assemblée Législative.
103. Banquet donné à Sa Grandeur Mgr Charles LaRocque.—Discours prononcé le 29 juillet 1866, à Saint-Jean.
104. Banquet offert à l'honorable M. John A. Macdonald, par les citoyens de Kingston.—Discours prononcé le 6 septembre 1866, à Kingston.
105. Banquet offert à l'honorable M Cartier par les citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 30 octobre 1866.
106. Banquet offert à lord Monck.—Discours prononcé le 30 janvier 1867, à Portsmouth.
107. Réception de l'honorable M. Cartier au retour de sa mission à Londres.—Discours prononcé le 17 mai 1867, à Saint-Hyacinthe.
108. Réponse à une adresse des citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 17 mai 1867, à Montréal.
109. Réponse à une adresse de bienvenue des citoyens de Québec.—Lettre du 21 mai 1867.
110. Banquet offert à l'Honorable M. Galt.—Discours prononcé le 22 mai 1867, à Lennoxville.
111. Aux citoyens d'Ottawa.—Discours prononcé le 25 mai 1867, à Ottawa.
112. Aux électeurs de Montréal-Est.—Discours prononcé le 29 août 1867, à Montréal.
113. L'abolition du double mandat.—Discours prononcé le 20 novembre 1867, à la Chambre des Communes.
114. L'acquisition de la terre de Rupert et des territoires du Nord-Ouest.—Discours prononcé le 6 décembre 1867, à la Chambre des Communes
115. L'administration de la justice dans la province de Québec—Discours prononcé le 30 mars 1868, à la Chambre des Communes.
116. Le bill de la milice—Discours prononcé le 31 mars 1868, à la Chambre des Communes.
117 Le nombre des ministres fédéraux.—Discours prononcé le 3 avril 1868, à la Chambre des Communes.
118—L'assassinat de l'honorable Thomas D'Arcy McGee—Discours prononcé le 7 avril 1868, à la Chambre des Communes.
119. Les fortifications du Canada.—Discours prononcé le 1er mai 1868 à la Chambre des Communes.
120. La fête Saint-Jean-Baptiste.—Discours prononcé le 24 juin 1868, à Ottawa.
121. Banquet offert par les propriétaires du Great Western Railway of Canada, à sir Georges Cartier et l'honorable M. McDougall.—Discours prononcé le 2 janvier 1869, à Londres.
122.—L'acquisition des Territoires du Nord-Ouest.—Discours prononcé le 15 avril 1869, à Montréal.
123. Le double mandat.—Discours prononcé le 28 avril 1869, à la Chambre des Communes.
124. Les importations et les exportations.—Discours prononcé le 29 avril 1869, à la Chambre des Communes.
125. Le salaire du Gouverneur-Général.—Discours prononcé le 12 mai 1869, à la Chambre des Communes.
126. L'acquisition des Territoires du Nord-Ouest.—Discours prononcé le 28 mai 1869, à la Chambre des Communes.
127. Le désétablissement de l'église d'Irlande.—Discours prononcé le 31 mai 1869, à la Chambre des Communes.
128. Banquet offert à l'honorable John Rose, par les citoyens de Montréal.—Discours prononcé le 28 septembre 1869, à Montréal.
129. L'adresse en réponse au discours du trône.—Discours prononcé le 22 novembre 1869, à l'Assemblée Législative.
130. Banquet offert à sir Georges Cartier et à l'honorable M. Langevin, par les négociants de Québec.—Discours prononcé le 23 décembre 1869, à Québec.
131. L'adresse en réponse au discours du trône.—Discours prononcé le 22 février 1870, à la Chambre des Communes.
132. L'Union douanière avec les Etats Unis.—Discours prononcé le 16 mars 1870, à la Chambre des Communes.
133. Le chemin de fer Intercolonial.—Discours prononcé le 12 avril 1870, à la Chambre des Communes.
134. Le projet de loi constituant la province du Manitoba.—Discours prononcé le 2 mai 1870, à la Chambre des Communes.
135. Le retrait des troupes anglaises du Canada.—Memorandum en date du 19 mai 1870.
136. La défense des frontières contre l'invasion fenienne.—Discours aux volontaires d'Ottawa et de Carleton, prononcé le 4 juin 1870, à la salle du Music Hall Rink, à Ottawa.
137. L'opportunité d'accorder un subside d'un million de piastres aux chemins de fer de colonisation du Nord de Montréal et du Canada Central.—Discours prononcé le 7 juillet 1870, à Montréal.
138. Réponse à une adresse de bienvenue des citoyens de Rimouski.—Discours prononcé le 7 août 1870, à Rimouski.
139. L'arbitrage et le partage de la dette de l'ancienne province du Canada.—Discours prononcé le 9 mars 1871, à la Chambre des Communes.
140. L'admission de la Colombie Britannique dans la Confédération.—Discours prononcé le 28 mars 1871, à la Chambre des Communes.
141. Réponse à une délégation d'électeurs de Montréal-Est qui lui offraient la candidature.—Discours prononcé le 21 avril 1871, à Montréal.
142. Au camp de Niagara.—Discours prononcé le 17 juin 1871.
143. Au camp militaire de Laprairie.—Discours prononcé le 3 juillet 1871.
144. Déjeuner offert par l'Association de tir.—Discours prononcé le 6 août 1871, à Montréal.
145. Banquet offert à l'honorable M. Langevin par les citoyens de Québec.—Discours prononcé le 7 novembre 1871, à Québec.
146. Banquet offert à l'honorable M. J. H. Pope, par les citoyens de Sherbrooke.—Discours prononcé le 9 novembre 1871, à Sherbrooke.
147. Le chemin de colonisation du nord de Montréal.—Discours prononcé le 5 avril 1872, à Montréal.
148. Le chemin de fer Canadien du Pacifique.—Discours prononcés les 26 avril et 7 mai 1872, à la Chambre des Communes.
149. La loi des écoles du Nouveau-Brunswick.—Discours prononcé le 29 avril 1872, à la Chambre des Communes.
150. Les réclamations du Canada causées par les invasions féniennes.—Discours prononcé le 6 mai 1872, à la Chambre des Communes.
151. Le traité de Washington.—Discours prononcé le 15 mai 1872 à la Chambre des Communes.
152. La loi des écoles du Nouveau-Brunswick.—Discours prononcés les 20 et 29 mai 1872, à la Chambre des Communes.
153. Le terminus du chemin de fer du Pacifique.—Discours prononcé le 8 août 1872, devant les électeurs de Montréal-Est.
154. L'élection de 1872.—Discours prononcé en posant sa candidature pour la Chambre des Communes, à Montréal-Est, le 19 août 1872.
155. Aux citoyens d'Ottawa, après sa défaite à Montréal-Est.—Discours prononcé le 16 septembre 1872, à Ottawa.
156. Aux électeurs de Provencher, après son élection comme leur représentant.—Lettre en date du 21 septembre 1872.
157. A l'honorable M Louis Archambault député du comté de L'Assomption.—Lettre en date du 21 septembre 1872, en réponse à une adresse des électeurs de L'Assomption.
158. Adieux aux citoyens de la Pointe Lévis, à l'occasion de son départ pour l'Europe.—Discours prononcé le 28 septembre 1872, à Levis.
159. Adieux aux citoyens de Québec, à l'occasion de son départ pour l'Europe.—Discours prononcé le 28 septembre 1872, à Québec.

AVIS AUX Secrétaires - Trésoriers DES MUNICIPALITÉS

On trouvera chez les soussignés toutes les formules de

BLANCS DE COUR

en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District,

BLANCS

pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

AUSSI: BLANCS DE

ROLE D'ÉVALUATION

ROLE DE PERCEPTION

LISTES DES Electeurs Parlementaires

Etc., etc.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,

Index aux Immeubles,

Index aux Noms,

Livres des Adresses,

Blancs de Reçus,

Etc., etc

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

COLONNE CARSLEY

GANTS DE KID

Toutes les dernières nouveautés en gants de kid préparé et non préparé, dans toutes les nuances les plus nouvelles.

LE MARSY

Gants de kid et de Suède, dans toutes les nuances de tan, 4 boutons avec bouts de pouces brevetés de Courvoisier, gant qui s'ajuste le plus parfaitement qui soit fabriqué.

Gants Spécial

Ligne spéciale de gants de kid à 4 boutons, dans toutes les nuances de tan et de gris, valeur extra.

— CHEZ —

S. CARSLEY

RUE NOTRE-DAME.

LE ROWENA

Gant de kid à 7 agrafes qui se lace, dans toutes les nouvelles nuances, valeur extra 75c la paire.

Gants Castor

Gants Castor de Paris, 4 boutons, pour dames en blanc et dans toutes les nuances de tan, dos cousus et unis, avec couleurs pour convenir, 85c la paire

Gants en peau de daim

Gants en peau de daim, à 4 boutons et à l'épreuve de la poussière, en tan et en brun, 65c la paire.

Gants de Soie

Gants de soie pour dames, en noir et dans toutes les nuances, aussi noirs cousus de blanc.

Nouveautés en gants de soie

Chez S. CARSLEY.

Habillements de Petits Garçons

Dans tous les nouveaux patrons et en pesanteurs convenables pour l'été, pour places d'eau et la campagne.

Costumes navire de guerre

Costumes navire de guerre en serge bleu marin pour petits garçons, comprenant longs pantalons, blouse protecteur contre la poitrine, collet de matelot en drill, Lanyard et Whistle, depuis $2 ch.

Habillements de matelot Galatea

Habillements de matelot Galatea pour petits garçons, dans toutes les grandeurs et dans tous les nouveaux patrons garnis de braid, depuis $1.05.

Habillements de matelot en drill, pour petits garçons

Chez S. CARSLEY.

Habillement en Tweed Halifax

Un grand assortiment d'habillements en tweed Halifax pour petits garçons dans toutes les couleurs et dans tous les derniers patrons.

Corsages de chemises pour petits garçons

En batiste blanche et en flanellette imprimée de couleur et guingamp.

Corsages de chemises pour petits garçons, depuis 41c chacun.

Habillements en toile pour petits garçons

Nous venons de recevoir un assortiment considérable d'habillements en toile Crasp pour petits garçons dans toutes les grandeurs, depuis $2.20 chacun.

Blasers en toile et en flanelle pour petits garçons

Chez S. CARSLEY.

SOUS - VETEMENTS EN MERINOS POUR HOMMES

Sous-vestes d'été et caleçons en mérino pour hommes, dans toutes les nuances naturelles, 38c chacun.

Sous-vêtements en Balbriggan

Sous-vêtements en véritable Balbriggan anglais, pour hommes, dans toutes les grandeurs, de 34 à 42 pouces, seulement 75c le complet

Demi-bas pour hommes

Une solde de demi-bas en fil pour hommes, dans toutes les nuances, 6 paires pour $1 10.

Demi-bas en cachemire broché, noir et tan

Demi-bas en soie pure et soie filée pour hommes

Chez S. CARSLEY.

Articles en Soie pour le Cou

Cravates Derby en soie de fantaisie pour hommes en nouveaux patrons et couleurs, 15c chacune.

Cravates Derby en soie de fantaisie réversible en nouvelles couleurs pour hommes, 35c chacune.

Collets pour hommes

Collets, 4 plis, nouvelles formes, pour hommes, seulement $1 la douzaine.

Chemises négligées

Chemises négligées pour hommes dans tous les nouveaux patrons et dans toutes les marchandises avec collets et manchettes durs ou mous

Chez S. CARSLEY.

Impermeables Rigby

C'est maintenant le temps de se pourvoir d'un imperméable Rigby ; ils sont les meilleurs du monde

—CHEZ—

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

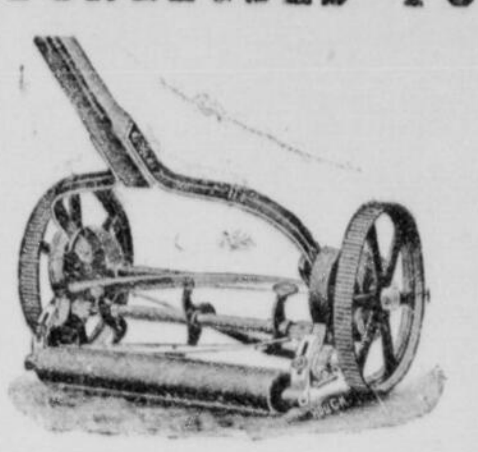
Rue Notre-Dame

MONTREAL.

Heures d'affaires—De 8 à 6

COLONNE CARSLEY

TONDEUSES POUR L'HERBE



— AINSI QUE —

Boyaux d'arrosage

— A —

Meilleur marché que jamais

POELES A PETROLE, GLACIERES, SECHOIRS A RIDEAUX BALAISIA TA

CHEZ

L. J. A. SURVEYER

No 6, RUE ST-LAURENT

N. B. CLOCHES ELECTRIQUES vendues en gros et en détail, posées sur commande.

Par BENNING & BARSALOU

Vente de commerce de nouveautés, etc

A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs magasins, Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre,

Mercredi, le 6 Juin,

Un assortiment complet de marchandises de nouveautés convenables au commerce du printemps et d'été

— AUSSI —

30 caisses de nouveautés assorties.
3 " de camisoles et caleçons.
2 " de serge pour habits.
2 " de toiles.
5 " d'étoffes à robes de choix et d'étoffes à manteaux
13 " de tweeds anglais, écossais et canadiens, crêpés, "Diagonals."
5 " de bas de coton assortis, pour dames et et jeunes filles
4 " de toile à chemise, coton et indiennes.
10 " d'habits confectionnés, habillements pour hommes, jeunes gens et enfants, habits, vestes et pantalons, etc.
2 " de marchandises générales, sous-vêtements, cravates, etc.
1 " de braid assorti.

8 caisses de toile de ménage, consistant en toile à nappes et toile de Damas, toile oatmeal, toile allemande, française, toile grossière à essuie-mains, à serviettes, etc.

20 caisses de chaussures et une variété d'autres articles.

Le tout sans réserve et en lots convenables au commerce.

Vente à DIX heures a. m.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

AVIS AUX Secrétaires - Trésoriers DES MUNICIPALITÉS

On trouvera chez les soussignés toutes les formules de

BLANCS DE COUR

en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District,

BLANCS

pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

AUSSI: BLANCS DE

ROLE D'ÉVALUATION

ROLE DE PERCEPTION

LISTES DES Electeurs Parlementaires,

Etc., etc.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

4 PREMIERS PRIX

— A —

L'Exposition Provinciale de Québec

POUR

Imprimerie et Reliure

DE

Eusèbe Senécal & Fils

20 RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, tels que

Affiches pour Sociétés d'Agriculture

EXPOSITIONS, etc.

Livres, Journaux, Revues périodiques, Pamphlets, Musique,

Prospectus, Circulaires, Blancs d'Assurances, Petites affiches,

Blancs de Banque, Blancs de Cour, Blancs de Reçus, Factums, Placards, etc.

Billets de chargement, Catalogues d'affaires, Cartes de visite, Lettres funéraires.

RELIURE

Livres Blancs pour le commerce et les banques, reliure de luxe, faits à ordre, Réglage, Numérotage, Perforage, etc.

Le tout exécuté avec élégance et promptitude

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

AUSSI : Un assortiment considérable

D'ETIQUETTES

communes et de goût pour bouteilles.

Les commandes de la campagne recevront une attention immédiate, et les ouvrages seront expédiés par les voies les plus sûres et les plus économiques.

ACADEMIE D'ESCRME

1511 rue Notre Dame, 1511

COURS GRADUES

DIRIGÉS PAR M. D. LEGAULT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

COURS D'ESCRIME

A L'ÉPÉE ET AU SABRE

[illegible] et VENDREDI, à 8 p. m

COURS DE TIR

AU PISTOLET ET A LA CARABINE

LECONS PARTICULIERES

De Calisthénie et de Gymnastique de Chambre à [illegible] ou en ville

Appareils pour Ramer et Nager

PRIX MODERES

S'adresser pour tous renseignements à

M. D. LEGAULT,

Professeur.

1511 rue Notre-Dame

N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à leurs membres, et ce, à des termes spéciaux.

M. Legault est le représentant de la célèbre maison E. Prieur, de Paris, et Schleck et Cie, de Berlin, pour les

Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epées Boutonnées ou Pointues, Rapières de tous genres, Fleurets, Fleurets damasquinés, Epées de Parade

A Prix Modérés

Voir les échantillons, No 1511, rue Notre-Dame

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 4743. **COUR DE CIRCUIT**

PIERRE BRAULT, Demandeur vs JOSEPH BLOUIN, Défendeur

Le quinzième jour de juin 1894, à neuf heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 301 rue Dorchester, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, meubles.

Conditions : argent comptant.

ANATOLE CHERRIER, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 9262. **COUR DE CIRCUIT**

DANIEL LAMERE, Demandeur vs ARTHUR GAUTHIER, Défendeur

Le 15ième jour de juin 1894, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chevaux.

Conditions : argent comptant.

D. MIREAULT, H. C. S

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 1574. **Cour de Circuit**

M. BOUDREAU, Demandeur vs ALICE WALSH, Défendeur

Le quinzième jour de juin 1894, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 12½ rue Ste-Monique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.

F. B. GODIN H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 5244. **COUR DE CIRCUIT**

A. L. KENT et al, Demandeurs vs G. E HART, Défendeur

Le 15ième jour de juin 1894, à 10 hrs de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 138 rue Durocher, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions : argent comptant.

E. AUMAIS, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 8831. **COUR DE CIRCUIT**

NAPOLEON GIROUX, Demandeur vs ARTHUR GAUTHIER, Défendeur

Le 15ième jour de Juin 1894 à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en chevaux.

Conditions : argent comptant.

D. MIREAULT, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 1309. **COUR DE CIRCUIT**

ANDRE MIRON, Demandeur vs MAGLOIRE RITCHIE, Défendeur

Le 16ième jour de juin 1894, à 9 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 882 rue Drolet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en un cheval, etc.

Conditions : Argent comptant.

O. DAOUST, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 999. **COUR DE CIRCUIT**

ARTHUR CHABOT, Demandeur vs Dame CLORINDE alias CLORINTHE ROUSSEL et vir, Défenderesse

Le 15e jour de juin 1894 à 10 hrs de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, No 94 rue des Allemands, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.

D. MIRAULT, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 8832. **COUR DE CIRCUIT**

PIERRE MARIN, Demandeur vs ARTHUR GAUTHIER, Défendeur

Le 15ième jour de juin 1894, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeurs, saisis en cette cause, consistant en chevaux.

Conditions : argent comptant.

D. MIRAULT, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 943. **COUR DE CIRCUIT**

R. J. DEMERS, Demandeur vs J. A. DAVID, Défendeur

Le 15ième jour de juin 1894, à 11 hrs de l'avant-midi, au Bureau de la Banque d'Hochelaga, No 107 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en parts de banque.

Conditions : argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H. C. S.

Montréal, 5 juin 1894.

Finance et Commerce

BULLETIN FINANCIER

BUREAU DE LA MINERVE.
Mardi soir.

CHANGE

	Entre Banques	Au comptoir
Sterling à demande	9 13/16 à 9 15/16	10 à 10¼
" à 60 jours à vue	9¼ à 9½	9¾ à 9¾
" par cables	à 10	à 10¼
Fonds de New-York	1/16 esc. à pair	à ¼
Chèques sur Paris	5.15¼ à 5.15	5.14¼ à 5.12½

	A l'affiche.	Courant.
Sterling à New-York	4.88	4.87 à ¼
Sterling à 60 jours	4.89¼	4.88¼ à ½
" à demande	....	4.89 à ½
" par câble	....	4.87 à 9
" commercial	....	4.87 à ¼
" documentaire	....	4.86 à ¼
Chèques sur Paris, long terme	....	5.16 à ¼
Chèques sur Paris, courte échéance	....	5.15 à ¼

BOURSE DE MONTREAL

Le rapport favorable de la banque de Montréal a créé une heureuse impression à la bourse. Aussi les affaires ont pris une meilleure tournure. On constate une reprise d'activité et les valeurs sont plus fermes.

VENTES

5 actions Banque des Montréal à 219
8 " à 218¼
17 " Banque du Peuple à 125
21 " à 124½
17 " " " à 122¼
6 " Banque de Toronto à 240½
21 " Télégraphe de Montréal à 148½
70 " Gaz de Montréal à 165
120 " " " à 165
5 " à 164
35 " Chars urbains à 143
125 " " " à 143½
215 " Chars urbains, nouv. stock à 138¼
57 " Pacifique Canadien à 61¾
300 " Câble Commercial à 140½
92 " " " à 140
100 " " " à 139¼
50 " Coton Dominion à 105
$3,000 débentures corporation, à 6 p c ; 167 échues à $1,901.

DERNIÈRES COTES DES VALEURS

STOCKS	5 juin. Vendeurs	5 juin. Acheteurs	4 juin. Vendeurs	4 juin. Acheteurs
Pacifique Canadien	64¼	64¼	65	64¼
Do Obligations	.....	109	.....	109
Câble Commercial	140	139¼	140	139¼
Duluth	6	4½	6	4½
Do préf	15	13	18	13
Télégraphe de Montréal	149	148	149	148
Cie du Richelieu et Ont	76	65	72½	67½
Cie des Chars Urbains	143	142¾	143	142½
Do do n. stock	140	137¼	140	138
Cie du Gaz de Montréal	165	163	167½	165
Téléphone Bell	150	146¼	150	146
Royale Electrique	135	125	135	125
Banque de Montréal	225	218	225	218
Banque d'Ontario	112½	.....	.....	.....
Banque d'Ottawa	.....	169½	.....	169½
Banque du Peuple	.....	.....	.....	.....
Molson's Bank	170	.....	170	.....
Banque de Toronto	225	240	225	.....
Banque Jacques-Cartier	.....	.....	.....	.....
Banque des Marchands	162½	160	162	159½
Banque des Tow. de l'Est	.....	125	.....	125
Banque de Québec	.....	.....	.....	.....
La Banque Nationale	.....	.....	.....	.....
Banque Union	.....	.....	.....	.....
Banque de Comm Canad	137¼	135	137½	135
La Banque Ville-Marie	.....	.....	.....	.....
Banque Hochelaga	.....	.....	.....	.....
Banque des March., Hal	152	147	152	147
Intercolonial Coal	75	.....	75	.....
do do	100	.....	100	50
Cie des Terres N.-O	55¼	.....	85½	.....
Cie de Transp. Canada	30	.....	30	.....
Canada Paper Company	115	.....	115	.....
Canada Central, obligat	120	110	120	110
Champlain et St-L. oblig	100	.....	100	.....
Cie de Coton de Montreal	125	117	125	118
Cie de Coton du Canada	50	.....	60	.....
do do	99½	.....	99½	.....
Cie de Coton des March	130	.....	130	.....
Cie de Coton Dominion	105	102	110	102
Cie de Prêts et Placem	140	130	140	130
Guarantee Co. of N. A	.....	.....	.....	.....
Accident Ins. Co	.....	.....	.....	.....
Diamond Glass Co	.....	.....	.....	.....

VALEURS AMÉRICAINES A LONDRES

	Londres	N.Y. Equiv
Atchison	8¼	8
Pacifique Canadien	66¾	65
Erie	14¼	14
Kan. et Texas	14¼	14¼
Louisville et Nashua	46¾	45¼
Lake Shore	135	131¼
Pac. Nord. pref	15¼	15¼
Illinois Central	92¼	90¼
Ont. & Western	15¼	15¼
Reading	8¼	1¾
Saint-Paul	61¼	60¼
Union Pacific	16¼	1¾
Wabash Pr	15¼	15¼

BULLETIN COMMERCIAL

Marchés Anglais

Rapport de Beerbohm

Chargements sur mer : blé, mêmes enchères qu'hier ; maïs, ignoré. De passage et d'expédition : blé, ferme, mais pas actif.

A Liverpool, blé et maïs, sur place, calme mais stable. Maïs mélangé 36½d.

Pois canadiens, 4s 9½d.

MARCHE DE LIVERPOOL

	s. d.		s. d.
Blé du printemps	0 0	à	0 0
Blé roux d'hiver	4 1	à	4 3
No 1 Cal	4 5½	à	4 7
No 2 Cal	0 0	à	0 0
Blé-d'inde	3 6¼	à	0 0
Pois	4 10	à	0 0
Lard	67 6	à	0 0
Saindoux	35 0	à	0 0
Bacon	31 6	à	32 6
Suif	24 9	à	0 0
Fromage blanc	50 0	à	0 0
Fromage coloré	50 0	à	0 0

Marchés américains

GRAINS ET PROVISIONS

Chicago, 5 juin.	Ouverture	Plus haut	Plus bas	fermeture.
Blé—				
Février	....	....	54¼	54¼
Avril	55	55	56	55¼
Mai	56¼	56¼	57¼	57¼
Juillet	58¼	58¼		
Maïs—				
Octobre	....	....	....	....
Avril	38¼	38¼	38¼	39¼
Mai	38¼	39¼	38¼	39¼
Juillet	39¼	40¼	39¼	40¼
Avoine—				
Octobre	....	....	....	....
Avril	37¼	38¼	36¼	38¼
Mai	32¼	33¼	32¼	33¼
Juillet	27¼	28¼	27¼	28
Lard—				
Avril	....	....	....	....
Mai	11.75	11.90	11.75	11.93
Juillet	11.92	12.02	11.92	12.12
Saindoux—				
Octobre	....	....	....	....
Avril	6.67	6.67	6.67	6.67
Mai	6.70	6.72	6.70	6.70
Juillet	6.75	6.80	6.75	6.77
Petit-côtes—				
Octobre	....	....	....	....
Janvier	....	....	....	....

MARCHÉ DE NEW-YORK

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
Blé—				
Avril	57¼	57¼	57¼	57¼
Mai	58¼	58¼	56¼	58¼
Juillet	61	61½	61	61
Maïs—				
Octobre	....	....	....	....
Avril	43¼	42¼	43¼	43¼
Mai	43¼	44¼	43¼	44¼
Juillet	44¼	45¼	44¼	45¼

MARCHÉ DE MILWAUKEE

Blé—				
Avril	....	....	....	....
Mai	53	53	53¼	53¼
Juillet	54½	54¼	54¼	54¼

MARCHE DE TOLEDO

Blé—				
Avril	54¼	54¼	54¼	54¼
Mai	55¼	55¼	55¼	56¼
Juillet	56¼	57¼	56¼	57¼

MARCHÉ DE DULUTH

Avril	....	....	....	....
Mai	58	58	57¼	57¼
Juillet	57¼	57½	57½	57½

MOUVEMENTS DES GRAINS

	Arrivages	Expéditions
Chicago :		
Blé, minots	33000	2000
Maïs, "	318000	247000
Avoine, "	214000	139000
Farine, barils	10596	16800
New-York :		
Blé, minots	157600	256314
Maïs, "	185000	155879
Avoine "	79000	4128
Farine, barils	57606	22919
Milwaukee :		
Blé, minots	......	......
Maïs, "	......	......
Toledo :		
Blé, minots	24000	32000
Maïs, "	......	1000
St-Louis :		
Blé, minots	......	......
Maïs, "	......	......
Duluth :		
Blé, minots	14000	37000
Maïs, "	......	......
Detroit :		
Blé, minots	......	......
Minneapolis :		
Blé, minots	......	......
Maïs, "	......	......

PORC A CHICAGO

Union Stock Yards, 5 juin 1894—Arrivages approximatifs, 18,000. Rapport officiel d'hier : 43,775, dont 12,424 expédiés et 5,000 non expédiés. Cote : léger mêlé, $4.50 à $4.75 ; mêlé pour salaison, $4.55 à $4.80 ; lourd d'exportation, $4.45 à $4.87½ ; qualités inférieures, $4.45 à $4.55.

Bestiaux, 3,000, dont 1,000 du Texas. Marché stable.

Marchés du Canada

MARCHÉ DE GROS, MONTREAL

GRAINS

Pois, par 66 lbs en magasin	68 c à 69 c
Avoine, par 34 lbs, No 2 en magasin	39 c à 40 c
Seigle	52 c à 53 c
Orge d'engrais	42 c à 44 c
" drêche	52 c à 54 c
Blé d'Inde	56 c à 56 c
Blé du Manitoba, No 1, dur, nominal	76 c à 78 c
" No 2, dur	73 c à 75 c

FARINES

Patente de printemps	3.50 à 3.65
Straight Roller	3.00 à 3.05
Extra	2.40 à 2.50
Superfine	2.35 à 2.45
Forte à boulanger, Man	3.40 à 3.50

GROSSES FARINES

Farine d'avoine granulée, par bbl	4.20 à 4.35
" " en sac	2.10 à 2.20
" " standard, par bbl	3.95 à 4.00
" " " en sac	1.95 à 2.00

ISSUES

Son, par tonne	17.50 à 18.00
Gruau "	18.50 à 19.00
Moulée "	22.00 à 24.00

BEURRES

Crêmerie, nouveau	23 c à 25 c
Laiterie, Townships	21 c à 22 c
" Ouest	17 c à 18 c
En rouleau, frais	19 c à 21 c

FROMAGES

1ère qualité, ouest	9½c à 9½c
1ère qualité, Est	9 c à 9½c

ŒUFS

Frais	11 c à 12 c
Mirés	8 c à 10 c
Chaulés	7 c à 8 c

LARDS

" Short Cut ", mess canadien	$17.00 à $ 17.50
" mess américain	17.00 à 17 50
Jambon fumé, à la ville, la livre	0.10 à 0.11
Saindoux mélangé, la livre	0.07¼ à 0.08½
" canadien pur, la livre	0.09¼ à 0.10¼
Bacon, la livre	0.10 à 0.12

ALCALIS

Potasse, 1ère qualité, le quintal	$4 15 à $0 00
" 2ème " "	3 70 à 3 75
Perlasse, 1ère " "	$5 40 à 5 50

VOLAILLES PRÉPARÉES

Dindes, la livre	8½ à 9½
Oies, "	6¼ à 6½
Canards, "	7½ à 8½
Poulets, "	7½ à 8½

SUCRE D'ÉRABLE

Sucre nouveau	6 à 6½c
Sirop	4½ à 5 c
" le gallon	60 à 65 c

MARCHE DE TORONTO

Blé Blanc du printemps	$0 58 à $0 60
Blé du printemps, No 2	0 60 à 0 62
Blé Roux d'hiver	0 58 à 0 60
Blé No 1, dur, Manitoba	0 73½ à 0 00
Blé No 2, dur	0 00 à 0 71
Orge No 1	0 40 à 0 41
Orge No 2	0 00 à 0 00
Orge No 3, extra	0 00 à 0 00
Orge d'engrais	0 40 à 0 41
Pois	0 55 à 0 56
Avoines	0 33 à 0 34
Farines extra	2 40 à 2 50
Straight Roller	2 60 à 2 85

ARRIVAGES A MONTREAL

4 Juin.	G.T.R.	C.P.R	Canal.	Total
Blé—minots	......	......	......	......
Blé d'inde — minots	......	......	......	......
Pois—minots	......	......	904	904
Avoines	3560	......	9956	13456
Orge	......	......	......	......
Seigle	......	......	......	......
Farine—barils	500	460	......	960
Farines d'avoines etc., barils	150	......	......	150
Potasse, etc	......	......	......	......
Beurre—tinettes	212	255	53	520
Fromages—meules	7933	2572	725	11230
Lards—barils	......	......	......	......
Saindoux	75	......	......	75
Œufs—caisses	172	67	20	208
Jambon, lard salé—boîtes	648	......	......	648
Viandes en conserves	......	......	......	......
Porc abattu	......	......	......	......
Cuir, rouleaux	59	......	......	59
Peaux vertes	24	......	......	24
Pétrole	180	......	......	180
Bœuf—barils	150	65	......	215
Phosphates	......	......	......	......
Suif	......	4	......	4
Tabac, paquets	......	......	......	......
Whisky, barils	......	......	......	......

BLÉ EN VUE

	Mai. 26, 1894	Juin 2, 1894	Juin. 3 1893
Approvisionnement visible, E.-Unis et Canada	61,330,000	59,294,000	70,367,000
De passage au Royaume-Uni	32,408,000	30,456,000	30,944,000
De passage au continent	12,784,000	13,416,000	13,608,000
Total en vue	106,522,000	103,268,000	114,919,000

EXPORTATIONS DE FROMAGE

L'exportation du fromage a considérablement augmenté la semaine dernière. Jusqu'à ce jour nous avons beaucoup plus exporté que l'année dernière. La fabrication a beaucoup augmenté. Nous avons exporté au-delà de 110,000 meules contre 68,000 l'année dernière.

Le tableau suivant indique les exportations de la semaine :

Vapeurs	Destination	Nombre de meules
Numidian	Liverpool	1265
Labrador	do	6174
Lake Winnipeg	do	2188
Aviona	Londres	3732
Sarnia	Liverpool	4904
Buenos Ayrean	Glasgow	586
Indrani	do	626
Hurona	Londres	19488
Bengore Head	Belfast	390
Texas	Bristol	9910
		42762
Semaine correspondante de l'année dernière		50760

MARCHÉS DES FROMAGES

Canton, 5—Trois mille meules de fromage ont fait 9c. Cinquante tinettes de beurre ont été vendues à 18c, mille tinettes ont été offertes à 17c, mais ont été refusées.

Ogdensburg, 5—Deux mille cinquante-quatre meules de fromage ont été offertes samedi : 1129 meules ont fait 9c, 3-16c; 807, 9c ; 118, 9 1/16c.

Londres, 4—Trente-sept fabriques ont offert 5326 meules. Vente : 851 à 4c, 469 à 9 1-16c ; 2652 à 9¼c. Le marché a été actif ; dix acheteurs étaient présents.

Watertown, N Y, 5—Il y avait cinq mille meules de fromage en vente, samedi, au Board of Trade. Le prix le plus élevé à été 9½c ; le prix courant, 8½c.

EXPORTATION DES BESTIAUX A MONTREAL

Voici les chiffres d'exportations de bestiaux du port de Montréal, durant la semaine dernière :

	Bœufs	Moutons
" Indrani ", à Glasgow	189	....
" Buenos Ayrean ", à Glasgow	211	....
" Escalona ", à New-Castle	279	....
" Lake Winnipeg ", à Liverpool	577	....
" Barrowmore ", à Liverpool	776	....
" Italia ", à Londres	191	....
" Memnon ", à Londres	65	895
" Texas ", à Bristol	248	1416
" Numidian ", à Liverpool	596	....
" Hurona ", à Londres	241	....
" Aviona ", à Londres	341	....
Totaux	3884	2311

ZOUAVIANA

Etape de Vingt-Cinq Ans

1868-1893

— PAR —

GUSTAVE A. DROLET

Ouvrage imprimé sur papier de luxe, sortant des ateliers de M. E. Senécal et Fils, orné de quatre grandes photogravures.

S. S. PIE IX, S. S. LEON XIII.

Groupes des Zouaves Canadiens et des officiers du régiment des Zouaves Pontificaux au camp d'Annibal, 16 Août 1868.

Prix : $1.00 ; par la poste, $1.10.

En vente chez

Cadieux & Derome

LIBRAIRES

No 1603 Rue Notre-Dame

The Liverpool London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF - - - - - - - $40,822,000

Montant placé au Canada : $1,500,000

DIRECTEURS AU CANADA

Hon. Henry Starnes, Président.
Edmond J. Barbeau, Ecr.
W. J. Buchanan, Ecr.
Andrew Frederick Gault, Ecr.

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

G. F. C. Smith, Agent Général.

Cyrille Laurin, sous-agent pour la cité.

Votre patronage est sollicité.

Bureau principal et succursale au Canada

16 PLACE D'ARMES

Coin de la rue Saint-Jacques,

MONTREAL. 184—1a

Navigation

Compagnie des Vapeurs de Québec

LIGNE ST LAURENT

Le vapeur MIRAMICHI doit quitter Montréal

Lundi, le 11 Juin, à 4 p.m.

Et chaque lundi ensuite, alternativement, pour POINTE AU PERE, GASPE, MALBAIE, ou POINTE SAINTE-PIERRE, PERCE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU.

CROISEURS D'ETE POUR NEW-YORK

Visitant le Saguenay, la Baie des Chaleurs, Charlottetown, Halifax, Yarmouth, St-Jean, N.-B. et Boston.

Le vapeur ORINOCO, partant de Québec, le 17 Juillet et le 5 Août.

Pour informations relatives au transport des passagers ou des marchandises, s'adresser à

J. G. BROCK, Agent,

221 rue des Commissaires, Montréal,

Ou à H. FOSTER CHAFFEE,

128 rue Saint-Jacques, en face du Bureau de Poste.

Chemins de fer

LE PACIFIQUE CANADIEN

LES BILLETS SERONT VENDUS LES

12 Juin—Bons pour revenir jusqu'au 11 Août
19 " " " 18 "
26 " " " 25 "
17 Juillet " " 15 Sept.

Aux endroits et aux taux suivants

DELORAINE, RESTON, ESTAVAN, BINSCARTH, MOOSOMIN	$28.00
REGINA, MOOSE JAW, YORKTON	$30.00
PRINCE ALBERT, CALGARY	$35.00
RED DEER, EDMONTON	$40.00

L'Exposition d'Agriculture et d'Industrie aura lieu à Winnipeg, du 23 au 28 juillet inclusivement et on a fixé au 17 juillet le jour de l'excursion, afin de permettre aux passagers de visiter cette exposition.

Bureau des billets de la ville et bureau de télégraphe, 129 rue St-Jacques

Près du Bureau de Poste

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après lundi, 11 septembre 1893, les Trains Rapides de Parcours Complet, pour passagers, partiront tous les jours, (excepté le dimanche) aux heures suivantes :

Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc de la gare Bonaventure	7.55	
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la rue Windsor		20.40
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la place Dalhousie	22.30	
Quittant Lévis	14.40	
Arrive à la Rivière du Loup	18.05	
do Trois Pistoles	19.05	
do Rimouski	20.41	
do Sainte-Flavie	21.15	
do Campbellton	24.45	
do Dalhousie	1.35	
do Bathurst	2.47	
do New Castle	4.05	
do Moncton	6.30	16.35
do Saint-Jean, N. B.	10.30	13.40
do Halifax	13.30	23.20

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination, les dimanches.

Les wagons-buffet, wagons-lits et autres wagons du train rapide qui partent de Montréal à 7.45, vont jusqu'à Halifax, sans transbordement.

Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chauffés par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité.

On peut se procurer des billets de parcours complet, par Chemins de fer ou Steamers, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des trains, etc., adressez-vous à

C. W. ROBINSON

Agent du Fret et des Passagers de l'Est

136 Rue Saint-Jacques, Montréal

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N. B. 8 septembre 1893.

Hotels

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL

Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont il jouit déjà cet établissement de première classe.

Toutes les places sont chauffées à la vapeur

G. HOGAN, propriétaire.

H. Montgomery, gérant.

HOTEL DES SOURCES SAINT-LEON



Ouvert pour la saison de 1894. Prix, $2 par jour, $8 par semaine en montant. Chaud et confortable durant les nuits. Grand bal tous les samedis. Passage à prix réduit par le chemin de fer Pacifique Canadien.

C. E. A. LANGLOIS, Gérant.

Pour autres informations, s'adresser à l'Hôtel des Sources Saint-Léon. 221-3m

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

SOLD BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

D. DUGAS

Ferblantier, Plombier et Couvreur

1441 rue Sainte-Catherine

Spécialité: couvertures et corniches. Posage de conduites de gaz et de vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Assortiment de poêles et glacières constamment en mains. Résidence No 299 rue Panet. 229—6m

Librairie Française

L. DERMIGNY

126 W. 25TH ST NEW-YORK

SUCCURSALE A MONTREAL

1608 RUE NOTRE-DAME

SEUL AGENT ET DEPOSITAIRE DU PETIT JOURNAL de PARIS, de son supplément colorié et du JOURNAL ILLUSTRE pour le Canada et les Etats-Unis.

Dépôt des principaux journaux de Paris, notamment : Petit Parisien, Soleil du Dimanche, l'Echo de la Semaine, l'Univers Illustré, le Figaro, etc. Journaux de modes et scientifiques.

Abonnements à toutes revues ou publications. Ordres pour livres promptement exécutés.

250—3m

Navigation

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario



Excursions—Tous, mardi, $4.00, vendredi, $5.00, repas et cabines compris. Ce qui revient à un voyage à très bas prix.

Ligne de Toronto—Les vapeurs partent lundi, mercredi et vendredi, à 10 heures a.m. du bassin du canal.

Excursions—A Prescott et retour, $5.00 A la baie Alexandria et retour, $6.00 ; A Kingston et retour ; $8.50 ; A Toronto et retour, $15.70, Repas et cabines compris à l'aller et au retour.

Ligne Hamilton—Le vapeur Magnet part le vendredi, à 4 heures p.m. pour Toronto, simple, $7.50, retour $14.00 pour Hamilton, simple, $8.00, retour $15.00. Repas et cabines compris à l'aller et au retour.

Ligne de Québec—Les vapeurs partent à 7 heures p m. tous les jours, excepté le dimanche.

Pour horaires des bateaux traversiers et des bateaux des marchés et autres informations, s'adresser à H. FOSTER CHAFFEE,
Agent des Passagers du District.

128 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste.

Steamers de la Malle Royale

— DE LA —

LIGNE ALLAN

Départs projetés, dont la date peut être changée 1894

Service de la Malle Royale de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool		De Montréal	De Québec
17 mai	*Numidian	2 juin	10 juin
21 mai	Sardinian	9 juin	10 juin
31 mai	*Laurentian	16 juin	....
7 juin	Parisian	23 juin	24 juin
14 juin	Mongolian	30 juin	1 juil.
21 juin	*Numidian	7 juil.	....
28 juin	Sardinian	14 juil.	15 juil
5 juil	*Laurentian	21 juil.	———
12 juil	Parisian	28 juil.	29 juil
19 juillet	Mongolian	4 août	5 août
26 juillet	*Numidian	11 août	———

Et chaque semaine ensuite à ou de Montréal et Québec

Les salons et les cabines sont situés au centre du vaisseau, où le mouvement de tangage se fait le moins sentir. Les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des voyageurs à toute heure de la nuit. Les salles de musique et le fumoir sont sur le tillac. Les salons et les chambres sont chauffés à la vapeur. Le confort dans les cabines est ce que l'on remarque le plus sur ces vapeurs.

Les vapeurs partent de Montréal au levé du jour, le jour du départ et quittent Québec à 9 a.m. les dimanches.

Les vapeurs marqués d'une * n'arrêtent pas à Québec, Rimouski et Londonderry.

Le vapeur " Laurentian " ne transporte des passagers qu'à son voyage vers l'Est.

PRIX DE PASSAGE

Cabine—Par le bateau à vapeur Parisian $60 à $100 en montant : $110 à $18) retour ; bateau à vapeur Sardinian, $50 à $70 en montant, $105 à $135 retour.

Par les autres bateaux à vapeurs—$50 à $60 en montant, $100 et $110 retour.

Seconde classe, $30 en montant, $60 retour.

Entrepont—A ou de Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londres ou Queenstown, $24.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres.	VAPEURS.	De Montréal, le ou vers le
Mai 17	Montevidean	Juin 7
Mai 26	Austrian	Juin 16
Juin 2	Rosarian	Juin 23
Juin 13	Brazilian	Juill 4

Et régulièrement ensuite.

Aucun passager n'est transporté par ces vapeurs.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow.	VAPEURS.	De Montréal, le ou vers le
11 Mai	Buenos Ayrean	30 Mai
18 Mai	Assyrian	6 Juin
25 Mai	Sarmatian	13 Juin
1er Juin	Pomeranian	20 Juin
8 Juin	Hibernian	27 Juin
15 Juin	Buenos Ayrean	4 Juill.
22 Juin	Assyrian	11 Juill.

Et toutes les semaines ensuite.

Ces vapeurs ne transportent aucuns passagers dans leurs voyages en Europe.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York.

(Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat)

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

Glasgow.	VAPEURS.	New-York.
18 Mai	*Grecian	1er Juin
25 Mai	State of California	8 Juin, 9 a. m.
1er Juin	*Norwegian	15 Juin
8 Juin	State of Nebraska	22 Juin, 1 p. m.
15 Juin	*Grecian	29 Juin
22 Juin	State of California	6 Juillet
29 Juin	*Norwegian	13 Juillet
6 Juillet	State of Nebraska	20 Juillet

Et chaque semaine ensuite. Les vapeurs marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.

Les steamers " State of California " et " State of Nebraska " sont éclairés à l'électricité, très bien aménagés pour toutes les classes de passagers.

Tarif : Cabines de 1ère classe, $40 à $60. Cabines de 2nde classe, $30. Entrepont à Glasgow, Belfast, Derry ou Liverpool, $23.

Service de la malle de Glasgow, Liverpool, St-Jean, Halifax et Philadelphie.

De Glasgow	De Liverpool	Vapeurs	De Philadelphie	De St-Jean.
19 Mai	22 Mai	Corean	12 Juin	17 Juin
2 Juin	5 Juin	Siberian	26 Juin	3 Juil.
16 Juin	18 Juin	Carthaginian	10 Juil.	15 Juil.
30 Juin	3 Juil.	Corean	24 Juil.	29 Juil.

Les passagers sont transportés de Liverpool à St-Jean et Halifax, et de St-Jean à Glasgow.

Service de Glasgow, Londonderry, Galway et Boston

De Glasgow à Boston	VAPEURS	De Boston à Glasgow le ou vers le
16 Mai	Prussian	6 Juin
30 Mai	Scandinavian	19 Juin
13 Juin	Nestorian	3 Juil.
27 Juin	Prussian	17 Juil.
11 Juillet	Scandinavian	21 Juil.

Et régulièrement ensuite.

Ces steamers ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Pour le fret, passage ou autres informations s'adresser à tout agent autorisé ou à

H. et A. ALLAN,
92 rue State, Boston, et
25 rue Commune, Montréal

AUSTIN, BALDWIN & CIE,
53 Broadway, New-York.

FABRE & GRAVEL

SAISON 1894

Nouveautés en TAPISSERIES

Papiers huilés, vernis, dorés, mica et autres, avec bordures assorties pour chacun

A TRES BON MARCHE

VENEZ VOIR FABRE ET GRAVEL, 1619 rue Notre-Dame

A. Demers. Tél 589 C. Bruns

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande rue St-Laurent, Montréal

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gaseliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés. 62-1a

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Bécancour, Hôtel Roy.
Beauharnois, Hôtel de Beauharnois.
Bic, Hôtel Pineau.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Hôtel Labelle.
Buckingham, Desjardins Restaurant.
Caconna, Mansion House.
Carleton, Hôtel Baulne.
Chambord jonction, lac Saint Jean, hôtel Boivin.
Chambord jonction, lac Saint-Jean, Hôtel Blackburn.
Chicoutimi, Hôtel Martin.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreille.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Drummondville, Hôtel du Canada.
Hull, Hôtel Impérial.
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Joliette par A. Riopel.
Joliette, Hôtel Rivard.
Kamouraska, Windsor Hôtel.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canad
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Lévis, Hôtel Kennebec.
Lévis Terminus Hôtel, H Turgeon prop
Longueuil, Hôtel Montarville.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
L'Orignal, Ottawa Hotel.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
Masson, Qué., Hôtel du C. P. R. tenue par Chas Laroge.
do Hôtel Masson tenue par Dolphis Nadon.
Matane, Hôtel Grant.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion rue Dorchester.
do Hôtel Vancouver, 117 et 119 rue Windsor.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lanzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do Muggs Landing, Joe. Belec propriétaire.
do T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet, et 1612 rue Notre-Dame
do Restaurant Médoc, 319 rue Saint-Laurent, P. Millaire, propriétaire.
do Revere Hotel, 35 Cathédrale P. Rivard, prop.
do Osborne House, 34 rue Osborne
do Hôtel B. A. Courtemanche, Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues St-Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 rue Dorchester
do Grand Pacifique Hôtel, 1426 Notre-Dame, Joseph Bernier
New-York Fifth Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Nicolet, Hôtel Rochette.
Ottawa, Restaurant Belier.
do Hôtel Alexandria.
do E. H. Hillman, hôtelier, 15 Metcalf.
do G. Potvin, Restaurant, 165 Broad
do A. Beliveau, Hotelier, 69 Duke
do F. X. Ouellette, Restaurant, 71 Duke.
do D. Provost, Hôtelier, 153 Broad
do Z. Lagassé, Hotellier, 161 do
do N. Larue Restaurant, 255½ Wellington.
do do Hudon.
do Russell House.
do vis-à-vis la gare du Pacifique, M. Z. Lagace.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Port Maurice, Hôtel Saint-Léonard, Alph Deschamps, propriétaire.
Portneuf, Hôtel Fournier.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Québec, Mountain Hill House.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Rivière Gagnon, Hôtel Racine.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Rougemont, Hôtel Division, J. N. Martel
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Hôtel Dupuis, Saint-Alexis de Montcalm
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Saint-Félix de Valois, Canada Hôtel Tessier.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hubert, Chambly, Hôtel Chambly.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques l'Achigan, Hôtel Beliveau.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Bourassa
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint Jérôme, lac Saint Jean, Hôtel Néron.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Ethier.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée.
Saint Octave de Métis, Hôtel Landry.
Saint-Rémi, Hôtel St-Rémi.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Thecle, comté de Champlain, Hotel Jobin.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Cantin.
Saint-Wenceslas, à Nicolet, Hôtel Tétreault
Sorel, Hôtel Fish.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sherbrooke, Railway Hôtel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois Pistoles, Hôtel Déry.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, St-James Hotel.
Trois-Rivières, Dominion Hotel.
Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Californian Hôtel.
do Queen's Hotel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Saint-Laurent.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



S. P. SMITH, de Towanda, Pa., dont la constitution était complètement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Il écrit : —

" Pendant huit ans, j'ai été, presque tout le temps, affligé de **constipation, de douleurs de reins,** et d'**indigestion,** de sorte que ma constitution semblait être complètement ruinée. On me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer, et j'en pris presque sept bouteilles, avec de **tels résultats,** que j'ai l'estomac, les intestins et les reins en parfaite condition, et tous fonctionnent aussi **régulièrement qu'un mouvement de montre.** A l'époque où je commençai à prendre la Salsepareille d'Ayer, je ne pesais que 129 livres, aujourd'hui j'en pèse 159 et je n'ai jamais été en si bonne santé. Si vous m'aviez vu avant et après l'emploi, vous me prendriez pour **une annonce ambulante.** Je crois que cette préparation de Salsepareille est ce qu'il y a de mieux sur le marché aujourd'hui."

SALSEPAREILLE d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

Architectes, Evaluateurs, Arpenteurs, Ingénieurs civils

J. A. U. BEAUDRY

Génie Civil, Arpentage, Architecture, et Brevet d'invention

107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
128-1a

G. & G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil & Architecte

Constructions civiles, Chemins de fer, Ponts, Canaux, Distribution d'eau, Egoûts, etc., etc.

Brevets d'Invention et Marques de Commerce

M. Ass. de la Soc. Can. des I. C.

Membre de l'Association des architectes de Province de Québec

BUREAU, 180 RUE ST-JACQUE

107-1a Chambre 7, 3e étage. Tél. 1723

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

Arpentages publics et privés, Confection de Cadastre, etc.

Attention spéciale portée aux arpentages de campagne.

72 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Edifice Perrault. 239-1a

J. EMILE VANIER

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique

INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR

107, *Rue Saint-Jacques*

En face du carré de la Place d'armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 26—a

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER

ARCHITECTES ET EVALUATEURS

No 162 Rue SAINT-JACQUES

—— Bloc Barron ——

M. Victor Roy, Evaluateur. M. L. Z. Gauthier, Téléphone 2113.

Artistes-Peintres

F. ED. MELOCHE

PROFESSEUR à l'ECOLE des ARTS à Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago 1893

Décoration d'Edifices Publics

RELIGIEUX ET CIVILS

Architecture - - - - - - - - Peinture

DOMICILE ET ATELIER : 62 BERRI

MONTREAL. 47-1a

H. A. MILLER

Peintre-Décorateur

Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, Etc

1996 rue Ste-Catherine, Montréal.

Résidence : 95 rue Jacques Cartier

—i

NAP. ST - CHARLES

468 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

PEINTRE-DECORATEUR

—ooo—

Peintre de maisons, d'enseignes, à Fresques, doreur, tapissier, blanchisseur, vitrier et imitateur. SPÉCIALITÉS : Décorations d'édifices publics, églises, chapelles, etc. 132-1 an

Marchands de Bois

O. DUFRESNE JR., & FRERE

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE

BOIS DE SCIAGE

2388 rue Notre-Dame, Montréal

Scieries à Windsor Mills P.Q.

58—1a TELEPHONE No ——

Avocats

OUIMET, EMARD & MAURAULT

AVOCATS

Bureau : No 180 Rue Saint-Jacque

Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.

Hon. J. A. Ouimet, C. R., M.P. | J. U. Emard, L.L.L. E. Maurault, L. L. L.

Téléphone No 1609. Boîte P. O. 80—1a

A. E. DE LORIMIER, L.L.B. EUG. H. GODIN, L.L.B.

De LORIMIER & GODIN

AVOCATS

Bâtisse du Crédit Foncier Franco-Canadien, rue Saint-Jacques, No 30.

Téléphone, 1937. 89-3m Montréal

Notaire

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

—NOTAIRE—

58 RUE SAINT-JACQUES

—ET—

116—RUE VISITATION—116 70-1ao

FEUILLETON

MALHEUR ET BONHEUR

(Suite)

—Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-elle.

C'est une histoire bien commune et bien triste que celle d'Anne Marsan :

Elle appartenait par sa mère à la vieille aristocratie de Touraine et par son père à la noblesse de l'Empire. Le comte et la comtesse Marsan s'étaient mariés, par amour, au mépris de toutes les dissensions de parti qui divisaient alors la société française et ils avaient été parfaitement heureux : des goûts communs, des sentiments pareils et, par-dessus tout, une grande affection réciproque, avaient fait de leur entre-sol du boulevard Saint-Germain un petit paradis. Une fille leur était née, belle comme sa mère, intelligente comme son père, elle complétait leur bonheur. Une fortune très suffisante, sans être exceptionnellement brillante assurait leur indépendance et ils pouvaient compter parmi les privilégiés de ce monde ; mais le malheur, qui semblait les avoir oubliés, était venu tout à coup fondre sur eux, les frappant à coups redoublés. C'était Mme Marsan qui était partie la première, emportée en quelques jours par un mal mystérieux et terrible. Son mari, fou de chagrin, n'avait pu survivre longtemps à sa perte et, deux ans plus tard, la tombe se rouvrait pour lui faire place auprès de la compagne qu'il avait aimée au point de n'avoir pu résister au déchirement de la séparation.

Anne avait alors vingt ans et était une adorable jeune fille. Grande, svelte sans être mince, avec un port un peu altier qui convenait à merveille au caractère grave de sa beauté, de grands yeux profonds de ce bleu sombre qui, dans l'ombre, semble presque noir, les traits calmes et réguliers, la carnation chaude sous les reflets brillants des cheveux bruns soulevés en ondes naturelles, elle était de celles qui ne passent inaperçues nulle part. Sa grande distinction naturelle était rehaussée par une extrême délicatesse de cœur et affinée par une éducation d'élite ; elle y joignait un tact exquis, un goût sûr et exercé, une élégance native, ce qui faisait dire parfois à un vieil ami de sa famille :

—Anne est née princesse !

Telle qu'elle était, et appréciée dans le monde comme elle le méritait, il avait fallu son désir de ne pas quitter son père pour ne pas encore avoir été mariée. Dès qu'elle fut orpheline, les recherches de sa main recommencèrent ; elle les découragea bientôt en exprimant formellement la volonté de ne prendre aucune décision d'avenir avant la fin de son deuil, qu'elle comptait passer tout entier en province, chez un ami de son père.

M. Dessables, tel était son nom, était un homme simple et bon, peu fortuné, chef d'une nombreuse famille, six enfants, qu'il élevait de son mieux, mais à grand'peine ; il habitait la campagne, et demandait à la culture de la terre de quoi subvenir à ses besoins.

C'était à lui que M. Marsan, à son lit de mort, avait recommandé sa fille ; il connaissait son compagnon d'enfance et savait la bien confier. M. Dessables était pour lui un de ces amis sûrs et dévoués qu'on néglige, parfois aux jours de joie, mais auxquels on pense les premiers quand vient l'épreuve et que l'on trouve toujours prêts à vous secourir.

Cela avait été une grande douceur pour M. Marsan, qui se voyait mourir, une grande douceur et une apaisante consolation que la certitude de ne pas laisser son enfant, sinon sans famille, du moins sans appui. Comme s'il eût eu honte, en quelque sorte, de se dérober au devoir paternel par cette mort que lui amenait une douleur non réprimée, le pauvre homme semblait avoir pris à tâche d'assurer, autant que faire se pouvait, l'avenir de sa fille dans ses moindres détails.

Il l'avait engagée à aller vivre à Maison Blanche, près des Dessables, au moins temporairement, et, après avoir légué le soin de sa vie à un ami de cœur, il avait légué le soin de sa fortune à une de ces relations intimes, fréquentes à Paris, qu'on a trop vite fait de décorer du nom d'amitié, au banquier Samuel Choster. Cette fortune était tout entière en portefeuille ; depuis longtemps, M. Marsan avait converti ses propriétés foncières en valeurs, dont le revenu plus élevé lui faisait la vie plus large, et dont l'administration lui était plus facile. Il s'était aidé, pour cela, des conseils de M. Choster, qui lui avait même fait réaliser d'importants bénéfices. Le connaissant depuis près de dix ans, il lui avait vu réussir des affaires difficiles, faire des spéculations brillantes, il le jugeait très capable, le croyait très honnête et, avec la simplicité des natures droites, lui avait donné sa confiance. De même que pendant les dernières années de sa vie il en avait fait le dépositaire de tout son avoir, dont il ne pouvait plus s'occuper, de même il engagea sa fille à le laisser entre ses mains, témoignant son désir de la voir émanciper afin qu'elle fût libre de le faire. Il estimait, se basant sur le passé pour pronostiquer l'avenir, qu'avec cette gestion experte la fortune d'Anne ne risquait que de s'accroître, qu'en tous cas elle serait en sûreté et que la jeune fille n'aurait pas d'autre souci que de toucher exactement ses revenu sur lesquels elle pourrait prélever la pension qu'il lui avait conseillé de payer aux Dessables.

Tout s'était arrangé selon le vœu de M. Marsan. Anne, peu de temps après le jour qui l'avait faite orpheline, était arrivée à Maison-Blanche, touchante dans sa robe noire, ne s'introduisant elle-même que par un mot : " Me voici ! " Mais, entre certaines gens, point n'est besoin de paroles pour se comprendre ; on accueillit la jeune fille avec cette simplicité des sentiments vrais et Mme Dessables, digne compagne de son excellent mari, fit à Anne plus large place encore dans son cœur maternel qu'à son foyer.

Mlle Marsan se trouva donc là aussi heureuse qu'elle le pouvait être avec le chagrin qu'elle portait en elle. Sans doute, l'intérieur des Dessables, avec le train modeste qu'exigeaient leur fortune limitée et leurs grandes charges, était loin du milieu luxueux où elle avait été élevée, mais la différence ne la choquait pas, car elle ne résidait que dans les choses matérielles ; et, sous les boiseries de chêne de Maison-Blanche, comme sous les lambris dorés de l'appartement du boulevard Saint-Germain, au milieu des meubles de vulgaire cretonne, comme au milieu des tentures de peluche et de soie, elle retrouvait les mêmes sentiments élevés et délicats, la même dignité de tenue et de manières ; et, si l'habitude de la vie parisienne les avait un peu raffinés chez ses parents, elle ne les en reconnaissait pas moins chez les Dessables, car ils avaient la ressemblance indéniable que donne une origine commune : chez les uns comme chez les autres c'est dans le cœur qu'ils prenaient leur source.

Anne s'était même attachée très vite à Mme Dessables. Cette courageuse mère de famille, toute dévouée à sa noble tâche, lui inspirait une profonde sympathie pour ce mérite très grand qui ne s'imposait pas ; cette femme qui s'oubliait entièrement pour les siens, sans même avoir conscience des sacrifices qu'elle faisait, éveillait en elle un sentiment de respect, de ce respect que les natures hautes ont pour toutes les manifestations de la vertu. Quant à M. Dessables, il lui aurait été cher, n'eût-ce été que par le souvenir de l'amitié que lui portait son père, mais il avait eu tôt fait de la gagner encore plus complètement par sa droiture et ses généreuses qualités. Les enfants, qui l'entouraient d'une sorte d'admiration naïve, elle les aima comme des frères. Elle connaissait fort peu les aînés, n'étant jamais venue à Maison-Blanche avant son malheur et ayant à peine eu le temps de les entrevoir depuis pendant les vacances. Deux fils finissaient leurs études : Jean à l'Ecole centrale, Paul à Saint Cyr. Louis, le numéro trois, ainsi que disait gaiement M. Dessables, était encore au collège, sa sœur Cécile en pension, mais les deux derniers, Pierre et Suzanne, qui n'avaient pas encore quitté leurs parents, étaient les préférés d'Anne ; elle se plaisait souvent à suppléer leur mère dans les soins ou les leçons qu'elle donnait, il lui semblait que c'était ainsi s'acquitter un peu de la dette de reconnaissance qu'elle avait contractée envers ces amis fidèles, si prompts à l'accueillir dans sa douleur et son isolement. Car, malgré la très large rénumération qu'elle avait forcé les Dessables à accepter pour sa vie matérielle, elle ne s'en considérait pas moins comme leur obligée, sachant bien que rien ne peut payer l'affection qu'on nous témoigne, si ce n'est une juste réciprocité.

Anne se proposait de passer deux ans sous ce toit hospitalier où elle avait trouvé, avec une amitié sincère, ce calme, cette paix qui seuls pouvaient l'aider à se remettre des secousses cruelles qu'elle avait subies. Ensuite, elle se marierait, sans doute... elle était résolue en principe à fixer alors sa destinée, mais comme elle ne pouvait envisager cette perspective sans un certain effroi du choix qu'il lui faudrait faire toute seule, hélas ! elle y pensait fort peu et se laissait vivre dans cette quiétude alanguie qui suit les grandes émotions ; un peu détachée et très indifférente, comme tous ceux qui, ayant souffert, croient avoir épuisé la lie de la coupe de la vie, sans admettre qu'elle puisse encore leur tenir en réserve de nouvelles amertumes.

Pourtant, Anne n'en avait pas fini avec les tristesses et les difficultés ! Un jour, M. Dessables, ouvrant son journal y vit que le riche banquier parisien, M. Samuel Choster, était en faillite et qu'il n'avait échappé à la juste répression de ses détournements que par la fuite. N'en pouvant croire ses yeux et, atterré par cette nouvelle, qui anéantissait tout l'avenir matériel de la fille de son ami, M. Dessables, sans lui en parler, partit pour Paris, chercher des éclaircissements. Il en rapporta une certitude épouvantable : la fortune d'Anne était complètement et irrévocablement perdue !

Samuel Choster n'était pas tel qu'on l'avait cru : l'honnêteté qu'il affichait si haut n'était pour lui qu'un moyen de capter la confiance publique ; il était hardi en affaires, entreprenant, peu scrupuleux, mais plus heureux qu'habile ; son audace, encouragée par le succès, était vite devenue téméraire. A l'affût de toutes les spéculations hasardeuses, ou non, pourvu qu'elles offrissent une chance de gros bénéfices, grand manieur d'argent, enragé chercheur de millions, se lançant sur toutes les pistes, bonnes ou mauvaises, quitte à revenir à mi-chemin lorsqu'il les sentait fausses, dût-il pour cela laisser un peu de sa laine aux buissons de la route, il ne tarda pas à s'engager dans une entreprise périlleuse où devait sombrer sa fortune. Sa première mise de fonds fut vite engloutie, alors pour sauver l'affaire, il disposa de tout l'argent qui était à sa portée. Les capitaux de ses clients, ceux en dépôt chez lui, ceux qui, ainsi que la fortune de Mlle Marsan, avaient été confiés à son honneur, il jeta tout dans le gouffre. Il ne réussit qu'à entraîner dans sa ruine ceux qui avaient eu foi en lui. Un matin, on annonça que la maison Choster avait suspendu ses paiements et, le soir, il était constaté que M. Samuel Choster avait fui à l'étranger, laissant un passif de plusieurs millions.

Cette fatale nouvelle semblait à M. Dessables terrible à apprendre à Anne Marsan. Rentré chez lui depuis deux heures, la voyant si paisible et si sereine, il n'en avait pas encore eu le courage. Cédant pourtant aux sages raisons de sa femme, qui redoutait que leur amie n'arrivât à connaître inopinément cette catastrophe par un de ces mille hasards qui sont les surprises de la vie, il se décidât à l'appeler dans son cabinet.

Elle arriva, insouciante, avec un sourire dont la sécurité fit mal à cet homme de cœur.

—Ma chère enfant, lui dit-il doucement, j'ai une triste nouvelle à vous apprendre.

—Laquelle ? répondit-elle, très calme, ne voyant pas par où le sort pouvait encore l'atteindre, elle qui avait perdu tout ceux qu'elle aimait.

—M. Choster fait de mauvaises affaires.

—Ah ! continua-t-elle, demi-indifférente, pauvre homme ! sa situation est compromise ?

—Pas compromise, perdue ; et s'il n'y avait que la sienne !

—Que voulez-vous dire ?

—Que votre fortune, ma chère Anne, est, de ce chef, bien exposée.

—Pourquoi ? je ne comprends pas ?

—Vous l'aviez confiée à M. Choster ; qu'en a-t-il fait ?

—Comment, ce qu'il en a fait ?

—J'hésite à vous dire la vérité.

—Dites, Monsieur, je vous en prie, ne craignez rien, reprit Anne un peu impressionnée.

—M. Choster est en fuite !

—Lui ! est-il possible ?

—Hélas ! il a trompé votre confiance et celle de votre père comme tant d'autres ; sa maison est en faillite ; plus que cela même, car c'est une banqueroute.

Et tout au long, avec mille ménagements, M. Dessables raconta à la jeune fille ce que le journal lui avait appris et la confirmation et les détails qu'il en avait été chercher à Paris.

Anne, très pâle, écouta sans parler toute l'explication de M. Dessables ; quand il eut fini, elle lui dit seulement, d'une voix que l'émotion altérait.

—Pour moi, c'est la ruine, n'est-ce pas ?

—Ma pauvre enfant, je le crains.

(A suivre)

MALADIES D'ESTOMAC « Vin Chassaing »